TABLE DES MATIERES

DE LA

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE DE L'*AMI DU CLERGÉ PAROISSIAL*

SUPPLÉMENT A *L'AMI DU CLERGÉ*

(Année 1948-49)

TABLE SYNTHÉTIQUE

Sermons pour les fêtes de l'année

I. — *Fêtes de Notre-Seigneur*

AN (Nouvel) : Une année sainte, 369.
EPIPHANIE : L'admirable foi des Mages, 370.
SAINTE FAMILLE : La Sainte Famille, modèle des foyers chrétiens, 377.
JEUDI SAINT : Jésus hostie et nourriture, 85.
PAQUES : Pâques et le salut du monde, 92.
ASCENSION : Triomphe du Sauveur et ses leçons, 129.
PENTECÔTE : I. L'action du Saint-Esprit, 146.
— II. L'Esprit de vérité, 153.
TRINITÉ : Créateurs, rédempteurs, sanctificateurs à l'image de Dieu, 162.
CHRIST-ROI : Les prérogatives de la royauté du Christ, 307.
NOEL : Sacerdoce du Christ, 361.
— La Mère de Dieu et la Mère des hommes, 362.

II. — *Fêtes de la Sainte Vierge*

LE SAINT ET IMMACULÉ CŒUR DE MARIE, REFUGE DES PÉCHEURS : I. Origine de cette fête, 9.
— II. Le Cœur miséricordieux de Marie, 11.
— III. Ce Cœur a toujours battu pour Dieu, 385.
N.-D. DE PONTMAIN : La prière et l'espérance, 12.
PURIFICATION : La fête des cierges, 28.
N.-D. DE LOURDES : Lourdes et notre foi, 30.
ANNONCIATION : Culte français de l'Annonciation, 82.
N.-D. DES SEPT-DOULEURS : N.-D. de Compassion, 84.
MARIE MÉDIATRICE : N.-D. de Toutes-Grâces, 158.
MATERNITÉ DE MARIE : Marie Médiatrice, 192.
VISITATION : Les « visitations » de N.-D. à la France, 203.
N.-D. DU MONT-CARMEL : Une grande famille mariale, 204.
N.-D. DES NEIGES : Origine et symbolisme de ce titre, 218.
ASSOMPTION : Les éléments de ce mystère, 235.
CŒUR IMMACULÉ : Origine et but de ce culte, 245.
NATIVITÉ : Grande joie, l'aurore du salut du monde ! 249.
NOM DE MARIE (ST) : Regarde l'étoile, invoque Marie, 257.
N.-D. DES SEPT-DOULEURS : Les souffrances de Marie, 258.
N.-D. DE LA MERCI : Notre Libératrice, 274.
N.-D. DU ROSAIRE : Le Rosaire, prière doctrinale, prière populaire, 283.
MATERNITÉ DE N.-D. : La grande fête de Marie, 292.
PRÉSENTATION : Son introduction en Occident et sa solennisation cléricale, 331.
N.-D. DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE : Nos hommages, notre prière, notre consécration, 339.
IMMACULÉE-CONCEPTION : Les symboles de l'Immaculée, 345.
N.-D. DE L'AVENT : Prière et reconnaissance, 364.

III. — *Fêtes des Saints* (A l'école des Saints)

AGNÈS : Martyre de la pureté et de la foi, 388.
ANDRÉ : Gloire et vertu de la Croix, 347.
ANGES (Saints) : Dévotion à l'Ange gardien, 285.
ANNE : La mère et la reine des saints, 222.
ANTOINE : Le saint ermite, 390.
BERNARD : Dès son enfance, il rechercha l'Auteur de la vie, 236.
CATHERINE DE SIENNE : L'influence de la Ste Vierge sur elle, 111.
CÉCILE : I. A l'école des martyrs, 341.
— II. La musique intérieure des âmes, 342.
CLOTILDE : Trésor caché, perle précieuse, filet heureux, 172.
COLETTE : Ame de silence et âme d'action, 56.
ELISABETH DE HONGRIE : Charité et humilité, 333.
ETIENNE DE HONGRIE : Un roi chrétien, 360.
FRANÇOIS DE SALES : Bienheureux les doux, 21.
FRANÇOIS XAVIER : Le saint, le missionnaire, le thaumaturge, 357.
GABRIEL DE N.-D. DES DOULEURS : Un modèle pour la jeunesse d'aujourd'hui, 39.
GENEVIÈVE : Le miracle des Ardents, 379.
GERMAIN D'AUXERRE : Le Docteur, 228.
GRÉGOIRE LE GRAND : Pape, Confesseur et Docteur, 69.
JACQUES LE MAJEUR : Culte de S. Jacques et de Notre-Dame, 226.
JEAN-BAPTISTE : Fils spirituel de Marie, 180.
JEAN BOSCO : Le zélateur de Marie-Auxiliatrice, 23.
JEAN GUALBERT : Le saint du pardon, 211.
JEAN-MARIE VIANNEY : Le S. Curé d'Ars et la Sainte Vierge, 229.
JEANNE D'ARC : I. Deux anniversaires, 8 mai 1429, 8 mai 1945, 122.
— II. Soldat de la France et de la Foi, 133.
JEANNE DE LESTONNAC : Panégyrique *(par S. S. Pie XII)*, 214.
JOSEPH : Motifs et grâces de la dévotion à S. Joseph, 76.
LOUIS : La paix du Christ par le règne du Christ, 250.
LOUIS DE GONZAGUE : Ses Madones, 178.
LUC : Les talents au service de Dieu, 311.
MADELEINE : Témoin et messagère de la Résurrection, 220.
MARC : L'Evangéliste, 98.
MARGUERITE-MARIE : Son éducatrice fut la Vierge, 300.
MARTIN : I. Un beau geste de charité, une parole de vaillance, un élan de foi, 322.
— II. L'apostolat de S. Martin, 324.

MARTYRS DE SEPTEMBRE : Exemple et leçon, 252.
MATTHIEU : Obéissance prompte, fière et joyeuse à l'appel de Dieu, 262.
MAURICE : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, 268.
MICHEL : Notre défenseur contre le démon, 276.
PAUL (Conversion de S.) : Le zèle pour la conversion des âmes, 20.
PHILIPPE ET JACQUES : Fidélité à N.-S. et au Pape, 114.
PIERRE ET PAUL : Evangélisateurs et martyrs, 182.
ROMARIC : La Croix est la sagesse et l'espérance, 359.
THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS : I. Raisons de notre confiance, 278. — II. *(Suite)*, 286. — III. La doctrine spirituelle, 294. — IV. Sa dévotion à Marie, 326. — V. Modèle et Patronne de l'A. C., 372.
TOUSSAINT : I. Le culte des Saints, 309.
— II. Les cieux racontent la gloire de Dieu, 314.
TRÉPASSÉS : Leçons des évangiles des trois messes, 316.

Dominicales liturgiques

Deuxième série

VI. — *Dim. dans l'Octave de l'Epiphanie* : La Sainte Famille : Nazareth, 5.
VII. — *2e Dim. après l'Epiphanie* : Les droits de Dieu, 6.
VIII. — *5e Dim.* : Jésus Sauveur et Sagesse infinie, 17.
IX. — *Septuagésime* : Jésus Bonté infinie, 25.
X. — *Sexagésime* : Suivons Jésus dans l'espérance et la patience, 33.
XI. — *Quinquagésime* : Jésus notre voie et notre vie, 35.
XII. — *1er Dim. de Carême* : Guerre au démon, 41.
XIII. — *2e Dim.* : Notre Chef, notre Roi, 42.
XIV. — *3e Dim.* : Nos armes spirituelles, 49.
XV. — *4e Dim.* : Le Pain des Anges et des hommes, 57.
XVI. — *Dim. de la Passion* : Bienheureux les pauvres en esprit, 65.
XVII. — *Dim. des Rameaux* : Bienheureux les doux, 73.
XVIII. — *Pâques* : Bienheureux ceux qui pleurent, 89.
XIX. — *1er Dim. ap. Pâques* : Bienheureux les affamés et les assoiffés de justice, 91.
XX. — *2e Dim.* : Bienheureux les miséricordieux, 105.
XXI. — *3e Dim.* : Bienheureux les cœurs purs, 106.
XXII. — *4e Dim.* : Bienheureux les pacifiques, 113.
XXIII. — *5e Dim.* : Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, 121.
XXIV. — *Dim. dans l'Octave de l'Ascension* : Sel de la terre, lumière du monde, 137.
XXV. — *Pentecôte* : Envoyez votre Esprit, 145.
XXVI. — *Trinité* : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, 161.
XXVII. — *2e Dim. après la Pentecôte* : La Cène perpétuelle, 169.
XXVIII. — *3e Dim.* : L'autel, trône de l'Amour divin, 170.
XXIX. — *4e Dim.* : La cité sur la montagne, 177.
XXX. — *5e Dim.* : Pour une plus abondante justice, 185.
XXXI. — *6e Dim.* : Vers l'éternité, 193.
XXXII. — *7e Dim.* : « Dominus vobiscum », 201.
XXXIII. — *8e Dim.* : L'Eglise, cité de l'Esprit, 209.
XXXIV. — *9e Dim.* : Dans la maison de notre Père, 217.
XXXV. — *10e Dim.* : Unis au Cœur de notre Mère, 225.
XXXVI. — *11e Dim.* : L'Evangile avant tout, 233.
XXXVII. — *12e Dim.* : Primauté de l'amour, 241.
XXXVIII. — *13e Dim.* : Résistance... et En avant ! 243.
XXXIX. — *14e Dim.* : Un seul Maître, 265.
XL. — *15e Dim.* : Un seul Sauveur, 266.
XLI. — *16e Dim.* : Un seul but : la couronne, 273.
XLII. — *17e Dim.* : Une seule foi, une même espérance, 281.
XLIII. — *18e* : Dans l'attente du Seigneur, 289.
XLIV. — *19e Dim.* : Dans la fidélité à la Loi, 290.
XLV. — *20e Dim.* : Dans une charité universelle et conquérante, 297.
XLVI. — *21e Dim.* : Alleluia, Alleluia, Alleluia ! 305.
XLVII. — *22e Dim.* : « Lux perpetua... », 313.
XLVIII. — *23e Dim.* : « Requiem æternam... », 321.
XLIX. — *24e Dim.* : « Cum sanctis tuis in æternum... », 329.

Avent pour l'Année mariale

I. — *1er Dim.* : Marie, dans l'avènement temporel de Notre-Seigneur, 337.
II. — *2e Dim.* : Les symboles de l'Immaculée, 345.
III. — *3e Dim.* : Marie dans l'avènement spirituel de N.-S., 353.
IV. — *4e Dim.* : Marie dans le suprême avènement de N.-S., 355.

Carême

L'INSTITUTION DIVINE DE L'ÉGLISE

I. — L'Eglise, c'est Jésus-Christ, 50.
II. — La préparation de l'Eglise, 51.
III. — L'annonce de l'Eglise, 58.
IV. — L'institution de l'Eglise, 66.
V. — L'Eglise en marche, 68.
VI. — La primauté de S. Pierre, 74.
VII. — L'infaillibilité pontificale, 81.

L'Année avec Notre-Dame

1° *Programme doctrinal :*

I. — Marie, notre Mère, 53.
II. — Marie est vraiment notre Mère, 60.
III. — Marie est profondément notre Mère, 109.

2° *Programme d'action :*

I. — Le redressement des consciences, 126.
II. — La restauration de la famille, 138.
III. — Animation spirituelle de l'Action catholique, 156.
(Voir : *Fêtes de la Sainte Vierge*).

Mois du Sacré-Cœur

I. — *Le Graduel* : La bonté et la sainteté du Cœur de Jésus, 175.
II. — *L'alleluia* : Sa douceur et son humilité, 187.
III. — *Le trait* : Sa miséricorde et sa patience, 195.
IV. — *Alleluia pascal* : Sa pitié et sa clémence, 197.

Mois de Marie

I. — La dévotion à la Sainte Vierge et les enfants, 118.
II. — — et les jeunes filles, 135.
III. — — et les jeunes gens, 140.
IV. — — et la mère, 151.
V. — — et les hommes, 164.
VI. — — et la famille, 166.

Plans d'instructions sur le Credo

XXXI. — Je crois au Saint-Esprit. *b)* Le Saint-Esprit en nous, 14.
XXXII. — Je crois en la Sainte Eglise catholique : A. Origine et fin, 37.
XXXIII. — B. Organisation et Constitution, 46.
XXXIV. — C. L'Eglise au travail, 101.
XXXV. — La Communion des Saints, 120.
— 128.
XXXVI. — La rémission des péchés, 142.
XXXVII. — La résurrection de la chair, 148.
XXXVIII. — La vie éternelle, 154.

Les Sacrements

I. — Signes sensibles et efficaces, 8.
II. — Les sacrements ne sont pas des gestes superstitieux, 18.

III. — Sagesse de Dieu, inventeur des sacrements, 36.
IV. — Pourquoi sept sacrements ? 44.
V. — Dispositions requises chez le ministre et le fidèle, 97.
VI. — Le caractère sacramentel, 108.

Entretiens sur l'Action Catholique

XXXIII. — Adolescence au travail, 26.
XXXIV. — Enseignants chrétiens, 54.
XXXV. — Maîtres de l'enseignement officiel, 100.
XXXVI. — Les œuvres d'éducation, 173.
XXXVII. — Pour le 20e anniversaire de la J. E. C., 188.
XXXVIII. — A des jeunes gens : Etre fiers de notre foi, 212.
XXXIX. — Pour des jeunes : Témoigner de notre foi, 238.
XL. — A des jeunes : Le Christ et nous devant la vie, 270.
XLI. — A des jeunes : Le Christ et nous devant le mal, 302.
XLII. — A des jeunes : La prière de Jésus et la nôtre, 318.
XLII *bis*. — L'A. C., œuvre d'Eglise, 366.
XLIII. — Ste Thérèse de l'E.-J., modèle et patronne de l'A. C., 372.

Quatre plans de sermons sur l'Enfer

I. — L'existence d'un enfer éternel, 72.
II. — Quels sont les habitants de l'enfer, 87.
III. — Les peines de l'enfer, 88.
IV. — L'enfer et la bonté divine, 88.

Notes pastorales sur le Mariage

I. — Introduction, 223.
II. — Le mariage est union indissoluble, 224.
II *bis*. — Le lien du mariage est d'ordre spirituel, 239.
III. — Le foyer est une société hiérarchisée, 247.
IV. — Soumission à Dieu, 247.
V. — Motif et moyen de cette sainteté, 264.

Brèves conférences sur l'Histoire de l'Eglise

LV. — Règne de Gratien (375-383), 31.
LVI. — Théodose le Grand, 48.
LVII. — Les successeurs de Théodose, 71.
LVIII. — Les invasions barbares, 80.
LIX. — La France et l'Eglise, 95.
LX. — Les fils de Clovis, 103.
LXI. — Deuxième période mérovingienne, 144.
LXII. — Action sociale de l'Eglise sous les Mérovingiens, 167.
LXIII. — Les Carolingiens et l'époque féodale, 183.
LXIV. — De Paul Ier à Adrien Ier, 216.
LXV. — Rétablissement de l'empire d'Occident, 222.
LXVI. — Charlemagne et l'Eglise, 231.
LXVII. — L'Eglise et les Etats d'Occident après Charlemagne, 255.
LXVIII. — L'Eglise après Charlemagne : La papauté au IXe siècle, 263.
LXIX. — Pontificat de Nicolas Ier, 272.
LXX. — Le siècle de fer (867-962), 279.
LXXI. — La papauté au Xe siècle, 295.
LXXII. — Fin du siècle de fer (962-999), 295.
LXIII. — De Sylvestre II à S. Léon IX, 304.
LXXIV. — Troisième période du Moyen Age, 320.
LXXV. — Le Pape et l'Empereur, 327.
LXXVI. — De Grégoire VII à Clément V, 335.
LXXVII. — Innocent IV et Frédéric II, 344.
LXXVIII. — Boniface VIII et Philippe le Bel, 352.
LXXIX. — Jugement sur Boniface VIII, 368.
LXXX. — Les Croisades, 383.

Retraite d'Action Catholique

(Plans)

I. — Instruction d'ouverture, 380.
II. — Perfectionner sa valeur humaine, 381.
III. — Perfectionner sa valeur professionnelle, 381.
IV. — Perfectionner sa valeur sociale, 382.
V. — Perfectionner sa valeur civique, 382.
VI. — Perfectionner sa foi, 383.
VII. — Perfectionner sa charité, 390.
VIII. — Décupler ses forces, 390.
IX. — Instruction de clôture, 391.

Sujets de circonstance

Pour une profession religieuse. — Utilité des Ordres religieux et contemplatifs, 62.
Aux jeunes filles. — La jeune fille et le monde moderne *(Discours de S. S. Pie XII)*, 78.
Conférence. — Le monde et le scandale, 93.
Pour des Communions solennelles. — I. Que le Corps de N.-S. garde votre âme, 116.
— II. Persévérance = volonté, 124.
— III. Le Christ, notre nourriture, 130.
— IV. Vie par et pour le Christ, 132.
Pour la fête des Mères. — Les exemples de Jésus, 150.
Amicale d'une école libre. — La législation de l'Eglise en matière scolaire, 190.
Pour une Première Messe. — Le sacerdoce, source de bonheur, 206.
Pour une fête sportive. — Le sport et la vie, 254.
Pour la rentrée des classes. — Le rôle et la responsabilité des parents, 287.
Journée missionnaire. — L'appel des âmes, 299.
A la Messe de « Requiem » d'une société. — Une pensée, une parole, une prière, 331.
Pour une profession religieuse. — Les épousailles spirituelles, 349.

Varia

Les amours de Jésus enfant, 16.
La doctrine spirituelle de Ste Thérèse de l'E.-J. : humilité et amour, 294.
Dévotion de Ste Thérèse de l'E.-J. envers la Sainte Vierge, 326.
Humanisme, Loi naturelle, Vision chrétienne du monde *(S. S. Pie XII)*, 392.
Sylva rerum atque sententiarum..., 40, 152, 192, 200.

En lisant

Un secret de bonheur, 64.
Les grands jours de Lorraine, 160.
La base morale nécessaire d'une Europe unie, 200.
Rôle de la foi dans une nation, 208.
Notre-Dame de la Trinité, 336.
Invoquons notre Ange gardien, 360.
L'office à Jérusalem au IVe siècle, 360.
La vie intérieure, voilà le mot d'ordre, 384.
Pérennité de l'Eglise, 392.

TABLE ANALYTIQUE

Action catholique. — (ENTRETIENS SUR L') *(suite)*. — XXXIII. *Adolescence au travail.* 1o L'entrée au travail pose de délicats problèmes au jeune ouvrier, aux points de vue physique et moral. 2o Les problèmes sont nouveaux, ceux de la grande usine : la nature humaine ne supporte pas ce qui la brime injustement. 3o Une action adaptée doit permettre à l'adolescent de développer sa personnalité, son âme et d'envisager la vie sous l'aspect chrétien, 26-28. — XXXIV. *Enseignants chrétiens.* 1o Problèmes qui se posent de l'isolement, du salaire, du devoir d'état. 2o Les maîtres chrétiens ont leur place dans la vie paroissiale, dans

vos foyers. 3o Il faut qu'ils se retrouvent entre eux et que les fidèles facilitent l'accomplissement de leur mission, 34-36. — XXXV. *Maîtres de l'enseignement officiel.* 1o Ont-ils raison d'être là ? Dans les circonstances particulières de notre pays et de notre temps, les maîtres chrétiens ont là une heureuse influence. 2o Leur tâche est difficile. Faut-il parler ? En quels termes ? Et quelle peine de pouvoir faire si peu ! 3o L'A. C. les aide à résoudre en commun ces difficiles problèmes. La « Paroisse Universitaire », 100-101. — XXXVI. *Les œuvres d'éducation.* 1o Exemple du scoutisme : activité de plein air, découverte de la nature, école de vie sociale, sens de l'honneur, esprit chevaleresque. 2o Ce mouvement demande une adaptation à telle ou telle catégorie d'adolescents, à tel ou tel jeune. 3o L'A. C. doit être offerte à tous et possible pour tous. Elle a pour objet de prendre toute la vie pour en faire offrande à Dieu. Les œuvres d'éducation seront les auxiliaires de l'A. C. Nullement concurrence, mais harmonie, 173-174. — XXXVII. *Pour le 20e anniversaire de la J. E. C.* 1o Action de grâces. La J. E. C. nous a donné un christianisme vrai, orienté vers l'apostolat, dans l'amour fraternel. 2o Toujours plus. Bien penser. Vous enraciner dans la foi, dans une foi qui prenne tout votre être. 3o Jésus adolescent est votre modèle. Un double amour, celui de son Père et celui de ses frères, anime son âme au Temple, 188-190. — XXXVIII. *Jeunes, soyez fiers de votre foi.* 1o La richesse ne manque pas à notre monde, ni la vigueur, ni l'intelligence. Cependant, il n'a ni la paix ni la joie. 2o C'est la foi qui vous donne assurance et joie. Elle est lumière, force, richesse. Soyez-en fiers. 3o Il faut l'alimenter. Garder le contact avec le Christ, par la fidélité à l'Eglise, à l'Evangile, à l'Eucharistie, 212-213. — XXXIX. *Jeunes, témoignez de votre foi.* 1o Faut-il argumenter ? 2o Témoignez par votre vie. Sur le plan humain, montrez que la morale chrétienne est seule capable de faire vivre une société. 3o Mais le témoignage irréfutable sera la sainteté de la vie. L'intensité de la vie surnaturelle fera découvrir en vous une présence cachée, rayonnante et vivifiante. Dieu se révélera aux hommes à travers vous-mêmes. La grâce est toute-puissante, 238-239. — XL. *Le Christ et vous, jeunes, devant la vie.* 1o Lui. A chaque pas, Jésus retrouve son Père ; la nature, son œuvre ; la Providence. Tout, pour lui, vit de la vie de Dieu. Les hommes même les pécheurs, il les fréquente pour les donner au Père. 2o Vous. En tout, travail, loisirs, voyez Dieu. Aimez les hommes pour l'amour de Dieu, 270-271. — XLI. *Le Christ et vous, jeunes devant le mal.* 1o Le Christ, sans illusion, a vu le péché et ses suites, il a aimé le monde quand même, il a tout mis en œuvre pour vaincre le mal et, par sa mort, il l'a vaincu. 2o La lutte continue, en nous, contre les scandales du monde, contre le démon. 3o Pour vaincre, il faut veiller, vous mortifier, vous conquérir, vous donner, 302-303. — XLII. *La prière de Jésus et la vôtre, jeunes.* 1o Dans la prière de Jésus, toute volonté personnelle disparaissait dans l'abandon confiant, total, au bon plaisir du Père et pour sa gloire. 2o La vôtre doit être un effort pour connaître et accomplir la volonté de Dieu. 3o Les conditions sont la foi en la présence de Dieu, la charité fraternelle, la confiance, l'amour, la persévérance, 318-320. — XLII *bis. L'Action Catholique, œuvre d'Eglise.* 1o L'Eglise. Le Fils de Dieu incarné, semblable à nous sauf le péché, voulut demeurer avec nous et il institua l'Eglise qui répand et communique sa parole et sa présence. 2o Elle est une, sainte, catholique, apostolique. 3o Sentir comme elle. Etre fiers de lui appartenir, de garder ses traditions, de la suivre et de la faire rayonner, 366-367. — XLIII. *Ste Thérèse modèle et patronne de l'A. C.* 1o Elle est patronne de la France ; elle veut sauver toutes les âmes. 2o Excellence de son message. Un amour immense ; elle veut être « petite » et garder une confiance totale dans le bon Dieu ; elle étend cet amour à toutes les créatures et nous rappelle le salut par la Croix. 3o Mettre en lumière ce message. 4o Nous confier à elle, 372-376. — Voir *N.-D. (Année avec)*, — *Retraite.*

Adolescence. — Voir *Action Catholique*, XXXIII.

Agnès (Sainte). — *Martyre de la pureté et de la foi.* Son culte très populaire à Rome. 1o Jeune enfant, elle voue à Dieu sa virginité et repousse la demande du fils du Préfet de Rome. Dieu protège sa pureté contre les perfidies et les brutalités. Elle meurt décapitée. 2o Sa mort est provoquée par son refus de renier l'amour de Jésus. Tout le dialogue avec son juge le prouve. Son exemple a été imité par les martyrs de l'Ouganda et la Bse Maria Goretti, 388.

André (S.). — *Gloire et vertu de la Croix.* 1o La croix était le supplice le plus terrible, le plus cruel. Par la mort du Fils de Dieu, elle a été transfigurée. S. André la saluait : « O croix si bonne, ô croix illustre. » La croix est l'ambition des saints. 2o Par la croix Jésus nous a rachetés et a donné à son Père le maximum de gloire. Par elle Jésus nous reçoit. Il donne son royaume à ceux qui boivent son calice, 347-349.

Anges (Saints). — *Dévotion à l'Ange gardien.* 1o Respect pour sa présence. Tout en veillant sur nous, les Anges voient Dieu, l'adorent en notre nom. 2o Reconnaissance. Leur sollicitude est comparable à celle de nos mères. Tobie, S. Pierre, Ste Jeanne d'Arc. 3o Confiance. S. François de Sales saluait longuement les Anges des personnes à qui il allait parler. *Subvenite...*, 285-286. — Voir *En lisant, Table synthétique.*

Anne (Sainte). — Aux mères chrétiennes. *Mère et reine des saints.* 1o Le chef-d'œuvre de Dieu. Marie fut confiée à Ste Anne qui lui inspira de fortes convictions : Dieu présent partout, dans les plus humbles créatures, dans l'autorité, dans les événements. 2o ...et un dévouement généreux. La première parole de Marie, formée par Ste Anne, que rapporte l'Ecriture fut : *Ecce ancilla,* parole de dévouement et toute sa vie fut d'amour, 222.

Annonciation. — *Culte français de l'Annonciation.* 1o Prières. L'*Ave* qui, au XIIe s. devient d'usage commun, grâce à S. Bernard et S. Dominique ; l'*Angelus* ; le Rosaire. N.-D. du Puy. 2o Congrégations : Annonciades célestes, Annonciades de France. Leur vie est centrée autour de l'Annonciation. 3o Images. L'art, la monnaie, l'étendard de Jeanne d'Arc représentent le divin mystère, 82-84.

An (Nouvel). — *Une année sainte :* par ses souvenirs, sa grâce et nos efforts, 369.

Antoine (S.). — *Le saint ermite.* 1o Né de riche famille, il donne tous ses biens aux pauvres et s'enfonce dans la plus extrême solitude pour se détacher de tout. 2o Mais il devient « abbé », entouré d'une foule immense de disciples. 3o L'héroïcité de sa vie, son zèle dans l'ancienne Eglise d'Egypte, sa puissance miraculeuse lui méritent le surnom de « *Grand* ». Sa vie est un appel à la pénitence, 390.

Apostolat. — Voir *Dominicales liturgiques*, XXIX et *Action catholique (Entretiens sur l')*, XXXIX.

Ascension. — *Triomphe du Sauveur et ses leçons.* 1o Marche triomphale de Jésus à travers la ville sainte. Sa gloire. L'Eglise naissante. Le ciel ouvert. 2o *Sursum corda.* En haut les yeux et surtout les cœurs. Mais le ciel doit être gagné par l'énergie à suivre Jésus sur le chemin tracé par lui, 129-130.

Assomption. — *Eléments de ce mystère.* C'est la plénitude de grâce de Marie qui postule l'Assomption. 1o Sa mort. La mort étant une suite du péché originel, Marie devait en être exempte. Aussi sa mort a-t-elle été une « dormition », une mort d'amour. 2o Sa résurrection. Le triomphe de Marie serait incomplet sans sa sainte chair qui a été la source de sa gloire. Son corps n'a pas connu les déchéances du sépulcre. 3o Sa glorification. Celle de l'humilité, de l'amour. Réalisation du *Magnificat*. Preuves sous nos yeux, 235-236.

Autel. — Voir *Dominicales liturgiques*, XXVIII.

Avent. — POUR L'ANNÉE MARIALE. — I. 1er Dimanche : *Marie dans l'avènement temporel de N.-S.* Les mystères de Jésus sont présents quant à leur vertu (Bérulle). 1o Préparation lointaine. Les prophéties de l'A. T. convergent vers le Messie : *a)* Isaïe prédit la Vierge-Mère ; *b)* Ezéchiel et la porte close ; *c)* L'arbre de Jessé en Isaïe. 2o Préparation prochaine. L'Annonciation ouvre d'immenses horizons sur la part de Marie en l'avènement du Messie. 3o Affermir notre foi. Ne pas séparer le Fils de la Mère. Prier avec la Vierge, 337-339. — II. 2e Dimanche : *Les symboles de l'Immaculée.* 1o Vêtement blanc comme la neige, la blancheur est symbole de pureté. L'Immaculée est cette vision de blancheur : en elle aucun péché, aucune trace de la faute originelle. Depuis toujours. *Virgo Singularis.* 2o Brillant comme le soleil. La grâce la pénètre, la rend lumineuse. Elle est pleine de grâce, miroir de justice. C'est du Christ qu'elle tient cette plénitude de grâce, 345-347. — III. 3e Dimanche : *Marie dans l'avènement spirituel de N.-S.* 1o

Par Marie la grâce sanctifiante : à la Visitation Jean est sanctifié. Marie est Mère de la grâce pour toute l'humanité. 2º Par Marie, les autres grâces intérieures. Toute la maison est illuminée de grâces précieuses. 3º Par Marie, les grâces temporelles. Guérison de Zacharie. Tant de faveurs en ses sanctuaires, 353-355. — IV. 4e Dimanche : *Marie dans le suprême avènement de N.-S.* 1º Ce serait erreur de croire que Marie puisse influencer le jugement de Dieu. 2º Ce qui est possible, ce sont les miracles attribués à Marie pour la conversion des pécheurs. 3º Ce qui est certain, c'est que la prière de Marie, en nous obtenant des grâces de lumière, de conversion, d'amour, nous préserve de la condamnation. Elle nous fortifie pour la lutte qui mérite la couronne, 355-357.

Avent (Notre-Dame de l'). — *Prière et reconnaissance.* 1º Avant l'Annonciation. Bien des justes, dont Siméon, Anne, attendaient le Messie promis. Marie, son *Magnificat* l'atteste, surpasse infiniment en pieuses ardeurs tous les saints. Elle a « mérité de porter le Sauveur » : Dieu ne pouvait trouver une créature plus belle. 2º Après. Marie, inspirée, chante sa reconnaissance et celle du peuple, du monde entier. Notre-Dame de la Reconnaissance, 364-366.

Béatitudes. — Voir *Dominicales liturgiques*, XVI à XXIII.

Bernard (S.). — *Dès son enfance, il rechercha l'Auteur de la vie.* 1º Sa vie. A 22 ans, fidèle à sa vocation, il entraîne à Citeaux 30 jeunes gens. A 25 ans, il fonde Clairvaux, puis 68 filiales. Il est l'oracle de la chrétienté. 2º Leçons. C'est la connaissance de Dieu et de ses voies que le monde venait demander à un saint. Il nous faut des saints, 236-238.

Bonheur. — Un secret de bonheur, 64.

Boniface VIII. — Boniface et Philippe le Bel, 352. — Jugement sur Boniface VIII, 368.

Canossa. — Le Pape et l'Empereur, 327.

Carême. — L'INSTITUTION DIVINE DE L'EGLISE. — I. *L'Eglise, c'est Jésus-Christ.* Le Christ, unique Sauveur, se survit dans l'Eglise. 1º Il devait fonder l'Eglise, car appelant le monde à une vie nouvelle il devait pourvoir à perpétuer sa révolution ; prévoir sa succession, mettre en place les institutions et organismes aptes à faire observer sa Loi. 2º Il l'a fondée. Il a annoncé son Royaume, choisi ses apôtres et établi sur eux une société hiérarchique et perpétuelle avec qui il s'identifie. Tête et membres, le Christ et l'Eglise, c'est tout un, 50-51. — II. *La préparation de l'Eglise.* Contre les protestants, les rationalistes, les modernistes, nous professons la divinité de l'Eglise, société des chrétiens soumis aux pasteurs légitimes. 1º Le Christ a voulu grouper les siens, pas seulement un esprit, mais en un organisme vivant. Je suis le Bon Pasteur. 2º Il a voulu un rassemblement hiérarchisé. Il a choisi officiellement douze « apôtres », ses envoyés authentiques. Il leur confère les pouvoirs d'enseigner, de sanctifier, de gouverner les « brebis », qu'il veut rassembler de toute la terre. L'Eglise est faite de pasteurs et de fidèles, 51-52. — III. *L'annonce de l'Eglise.* 1º Promesses à S. Pierre. Pierre, investi d'une mission spéciale, sera la pierre fondamentale de la construction spirituelle, le chef de la Cité des âmes, le Docteur universel. 2º Promesses aux apôtres. L' « Eglise », à laquelle le Christ veut qu'on recoure dans les cas litigieux, n'est pas la Synagogue, ni l'autorité civile, ni une assemblée dont les membres seraient égaux, mais ces chefs auxquels il a délégué ses pouvoirs, 58-60. — IV. *L'institution de l'Eglise.* L'inauguration officielle de la société visible et hiérarchique a lieu à la dernière entrevue de Jésus avec les siens. 1º Les titres du Fondateur. Tout pouvoir lui appartient au ciel et sur la terre. C'est pourquoi il prendra possession de la terre. 2º L'ordre de mission. Les apôtres sont envoyés partout pour enseigner, sanctifier, gouverner. 3º La pérennité de la hiérarchie. Il sera avec eux, tous les jours, afin d'assurer, jusqu'à la fin, le succès de son œuvre de rénovation. Avec eux... avec ceux qui continueront son œuvre, 66-68. — V. *L'Eglise en marche.* Vivre, c'est agir. Or, dès le début, 1º l'Eglise visible agit. Elle rassemble dès l'Ascension, et plus nombreux à la Pentecôte, les fidèles unis par les liens du Baptême, de la Communion et de la communauté des biens. 2º C'est une Eglise hiérarchique. Dès la Pentecôte, Pierre enseigne avec autorité. Les apôtres sont organe de sanctification et organe de gouvernement. Des évêques, des chefs, 68-69. — VI. *La primauté de S. Pierre.* 1º La veille de la Passion. Jésus s'adresse à Pierre seul, c'est à lui qu'il a promis la primauté : « J'ai prié pour toi..., affermis tes frères ». Sa mission est ainsi confirmée. 2º Après la Résurrection. Encore à Pierre seul, jamais aux autres comme à lui, Jésus demande une triple protestation d'amour. Et malgré son reniement, il lui confie son troupeau tout entier : « Pais mes brebis ». 3º Le Souverain Pontife est l'héritier des fonctions confiées à Pierre, monarque absolu au spirituel, 74-76. — VII. *L'infaillibilité pontificale.* Le Pape ne peut se tromper sur les questions de foi et de morale, quand il parle *ex cathedra.* 1º N.-S. l'a voulu ainsi. Désobéir aux apôtres, c'est lui désobéir. L'Esprit de vérité leur est assuré. Les apôtres ne l'ont pas compris autrement. Des miracles confirment leur doctrine. 2º C'est une nécessité. L'Evangile ne suffit pas, quoi qu'on ait prétendu. C'est l'Eglise vivante qui prêche l'Evangile, préserve les fidèles des interprétations fausses et des hérésies. La Vérité est doctrine vivante, ainsi qu'il fut au commencement. Nous avons foi en un Chef infaillible, 81-82.

Carolingiens. — Les Carolingiens et l'époque féodale, 183.

Catherine de Sienne (Sainte). — *L'influence de la Sainte Vierge sur cette âme.* La dévotion à la Sainte Vierge fut le stimulant de cette âme ardente et si active. 1º Sa vie ascétique était à base d'humilité, méditée dans le mystère de l'Annonciation. « O Marie, Vaisseau d'humilité... ». 2º Sa vie mystique étonnante fut nourrie du lait de la grâce au sein virginal de Marie. 3º En sa vie apostolique, la Vierge était son guide et son aide, près des pécheurs et des justes. La « douce Marie » l'introduisait dans les secrets divins, 111-112.

Cécile (Sainte). — I. *A l'école des martyrs.* 1º Trésor scientifique. Au XIXe s. incrédule et attaquant nos dogmes avec l'arsenal d'une prétendue science, les découvertes de la Rome souterraine ont répliqué en attestant la foi des premiers siècles. 2º Trésor religieux. Les Catacombes furent les « dortoirs », cimetières des martyrs. Là furent déposés Cécile et les premiers Pontifes. Elles devinrent lieux de prière, 341-342. — II. *La musique intérieure des âmes.* 1º La musique est le débordement des sentiments intimes. Elle a la joie pour patrie. Y a-t-il sentiments plus ardents, plus joyeux que ceux que Dieu inspire, que son amour infuse en nos cœurs ? Concert universel. 2º Comment l'exprimer ? Il y faut une belle voix, la science musicale, l'exercice. L'art voudrait exprimer Dieu vivant en nos cœurs. Ce sera la révélation du ciel, 342-343.

Cène. — Voir *Dominicales liturgiques*, XXVII.

Charlemagne. — Voir *Histoire de l'Eglise (Brèves conf. sur l')*, LXIV, LXV.

Christ-Roi. — *Les prérogatives de la royauté du Christ.* 1º Sa royauté, annoncée par l'Ange, est fondée sur : le mandat de Dieu (les prophéties messianiques se sont réalisées), sa dignité de Fils et ses droits de Rédempteur. 2º Il possède les pouvoirs du Roi ; il se présente et s'impose comme Législateur, Chef, Juge. 3º Sa royauté est universelle, au temporel et au spirituel. Elle ne s'impose pas par la contrainte, elle est royaume de bonté, d'amour. Les sociétés et les nations trouvent en sa Loi paix et prospérité : sans lui elles périront. Son règne n'aura pas de fin, 307-309.

Cierges. — Voir *Purification.*

Clotilde (Sainte). — *Trésor caché, perle précieuse filet heureux.* 1º Clotilde vécut une vie de modestie, de recueillement, de prière. 2º C'est sa richesse intérieure, ce rayonnement de Dieu en elle qui émerveilla Clovis et insensiblement changea son âme. 3º Filet heureux, car « la France est née à Tolbiac », et par la France chrétienne, tant d'âmes ! Ste Clotilde est le modèle des militants d'Action catholique, 172-173.

Clovis. — Voir *Histoire de l'Eglise (Brèves conférences sur l')*, LIX, LX.

Cœur-Immaculé. — I. *Origine de la fête du S. et Immaculé Cœur de Marie, Refuge des pécheurs* (16 janvier). 1º L'Histoire : merveilleuse et bien encourageante : M. Desgenettes, curé de N.-D. des Victoires, le 3 déc. 1836, entend cette parole impérative et insistante : « Consacre ta paroisse au très saint et immaculé Cœur de Marie ». Le 11 déc. il s'exécute : 500 personnes sont présentes et une conversion éclatante est obtenue. 2º Les miracles sont faits pour que

le monde croie. Mettons en valeur ceux que nous connaissons et qui attestent la puissance de Dieu, 9-10. — II. *Le Cœur miséricordieux de Marie.* Le Cœur Immaculé est à jamais le Refuge des pécheurs. 1o C'est un Cœur de Mère, de bonne Mère, dont l'Evangile atteste la sollicitude, un Cœur qui a souffert. 2o Il n'y a que les saints, les purs, à s'émouvoir de la détresse morale, du péché. Dans la mesure de leur sainteté, ils participent à la miséricorde du Bon Pasteur. Or Marie est seule Immaculée... L'*Ave Maria* est le suprême refuge, 11-12. — III. *Ce Cœur a toujours battu pour Dieu.* Marie est « pleine de grâce » ; elle est *sainte.* 1o Son Cœur a aimé Dieu dès le début de son existence ; l'Immaculée Conception postule que cette grâce préservatrice ait été accompagnée d'une illumination positive à laquelle Marie a répondu. 2o Durant sa vie, ce Cœur exempt de la concupiscence a toujours aimé Dieu et les âmes pour Dieu. Regardons ce modèle invoquons Marie, 385.

Colette (Sainte). — *Ame de silence et âme d'action.* 1o Dans un temps de trouble et de passions, celui du Grand Schisme, Colette répond à l'appel du Seigneur, fait vœu de chasteté, donne ses biens aux pauvres et vit en recluse, dans l'austérité et la lutte contre les démons. 2o De la part de Dieu, S. François lui enjoint de réformer son Ordre. Elle fera revivre en des milliers d'âmes de religieuses et de moines l'idéal de la pauvreté franciscaine et agira même sur les grands de ce monde, 56.

Communion. — Voir *Jeudi Saint.*

Communion solennelle. — I. (Matin). *Que le Corps de N.-S. garde votre âme!* 1o L'Eucharistie est le Corps de N.-S. réellement présent. Nous le savons, parce que l'Eglise nous l'enseigne, selon l'affirmation de son divin Fondateur. Ainsi le Christ vit au milieu de nous. 2o Jésus vient « garder votre âme », c.-à-d. votre personne, car le corps n'est qu'une enveloppe, la sauver, jusqu'au jour où votre âme retournera à Dieu à qui elle appartient. 3o Le but de la Communion est de vous garder pour l'éternité, la fête perpétuelle, la vie sans fin, 116-117. — II. (Soir). *Persévérance = volonté.* Pour tenir la promesse de votre baptême trois volontés doivent ensemble travailler. 1o Celle de Dieu, qui dirige tout, mais veut que vous lui demandiez la grâce. La prière doit être la respiration de votre âme. Demandez la persévérance. 2o La vôtre. Pour vivre chrétiennement, il faut s'instruire, lire l'Evangile, la Vie des Saints. Sinon, on oublie tout. 3o Celle des parents. Vous avez charge d'âmes. Un jour, Dieu vous en demandera compte. Craignez la gelée qui anéantit la promesse des fleurs, 124-125. — III. *Le Christ, notre nourriture.* 1o Il est le Pain des âmes, le Pain vivant aussi nécessaire à la vie que le pain matériel. Aucune messe sans Communion... La Ste Table est prête chaque jour. 2o N'attendez pas d'être parfaits, ni de constater vos progrès pour communier. Parents, aidez vos enfants à se corriger, à faire des sacrifices, à vivre en action de grâces. 3o Communiez avec vos enfants. Le Pain qui a fait les martyrs, qui nourrit l'héroïsme de Jeanne d'Arc, voilà la nourriture quotidienne du chrétien, 130-131. — IV. *Vie par et pour le Christ.* 1o Cette Communion solennelle est l'entrée officielle de Jésus en chacune de vos âmes. Après bien des visites en privé, voici qu'il vient, en Roi... qui veut régner sur vous. Il veut régner par son amour. Bénissez sa bonté ! 2o Jésus vient nourrir votre vie divine, la « restaurer » par sa présence vivifiante. Vous puiserez en lui une formidable énergie. Vous emporterez en vous la force des martyrs. (Les soutanes percées de trous au Séminaire des Missions Etrangères), 132-133.

Communion des saints. — Voir *Credo (Plan d'instructions sur le),* XXXV.

Compassion. — Voir *Sept-Douleurs,* 84.

Congrès Eucharistiques. — Voir *Dominicales liturgiques,* XXX.

Conscience. — Voir *Notre-Dame (Année avec),* 126.

Conversion. — Voir *Paul (S.).*

Credo (Plans d'instructions sur le) *(suite).* — XXXI. *Je crois au St-Esprit.* B) Le Saint-Esprit en nous. 1o Esprit de vérité qui nous éclaire. Sa mission est d'achever l'Evangile en nous, de nous révéler le Verbe, son amour, le mystère de la croix, la rédemption. Ainsi il a transformé les apôtres, éclairé l'Eglise par les Docteurs et les Saints. 2o Esprit de force. Les apôtres ne peuvent pas « ne pas parler ». Qui les fait agir ? L'Esprit qui a enflammé et fortifié tant de martyrs. 3o L'Esprit de sainteté est au-dedans des cœurs. Il purifie, il fait prier, aimer, agir : il est « l'âme » du Royaume, 14-16. — XXXII. *Je crois à la Sainte Eglise Catholique.* A) Origine et fin. L'Eglise est le Temple de Dieu, l'Epouse du Christ. 1o Jésus a voulu que sa mission fût continuée par des hommes ; il a choisi ses messagers, ses missionnaires. Il les a remplis de l'Esprit de vérité et de vie. 2o C'est à la Pentecôte qu'est née, de l'Esprit-Saint, la « Cité de Dieu », à qui s'oppose la Cité de l'Homme (Dieu et Satan). 3o Nature et fin. La vraie définition de l'Eglise, c'est J.-C. dans sa plénitude, son accomplissement. J.-C. achève de se former tous les jours en l'Eglise, son Epouse. (Texte de Bossuet), 37-39. — XXXIII. B. Organisation et Constitution. Jésus l'a voulue visible, avec des marques indubitables. 1o Les quatre marques. *a)* Unité, dont l'organe est la Papauté. *b)* Sainteté, fondée sur la liberté spirituelle dont la garantie est l'autorité. Son chef est saint, ses dogmes, ses lois, ses sacrements sont saints. *c)* Catholicité. On ne peut être sauvé que par l'Eglise, au moins par un désir implicite de lui appartenir. *d)* Apostolicité, par la perpétuité de la Papauté et de l'épiscopat. 2o Constiution de l'Eglise. Ces marques sont juridiquement garanties par l'article principal de la Constitution de l'Eglise : un seul chef, le Pape, à qui sont subordonnés, mais inséparablement unis à lui, les évêques, chefs des églises particulières, 46-47. — XXXIV. C. L'Eglise au travail. Ses activités découlent de celles de son Chef, qui est Prophète, Pontife et Roi. 1o « Enseignez tous les peuples ». L'Eglise enseigne : par le magistère extraordinaire et ordinaire, parole ou écrits répandus partout, auxquels il faut ajouter la production ascétique et mystique. 2o « Baptisez-les... », c.-à-d. sanctifiez-les : par le perpétuel sacrifice de l'autel ; par les sept sacrements, surtout par les communions eucharistiques, qui fécondent tout travail, toute souffrance. 3o « Gouvernez-les... ». L'Eglise possède les pouvoirs législatif, exécutif et coercitif de son Roi, 101-103. — XXXV. *La Communion des saints.* 1o L'Eglise est une fraternité surnaturelle, la famille de Dieu. Nous ne faisons qu'un en N.-S. Le Christ total est formé des fidèles de la terre, du purgatoire et du ciel. 2o Devoirs et avantages. Fierté, reconnaissance, confiance à l'égard des saints du ciel. Charité, messes, aumônes, indulgences en faveur des âmes du purgatoire. Vivre de la vie de l'Eglise sur le plan mondial, national, diocésain, paroissial, 120-128. — XXXVI. *La rémission des péchés.* 1o C'est un pouvoir divin, puisque Dieu est créancier, pouvoir attesté par un grand miracle et transmis aux apôtres et à leurs successeurs. Le seul péché irrémissible est l'impénitence finale. 2o C'est le pouvoir des « clés » qui s'exerce au nom de J.-C. et en vertu de ses mérites, par les deux sacrements des morts, le Baptême et la Pénitence. Effets merveilleux du Baptême symbolisés par l'immersion. La Pénitence qui remet les péchés personnels le fait d'une façon plus onéreuse et plus « médicinale ». Remercier Dieu, 142-143. — XXXVII. *La résurrection de la chair.* 1o Perspectives des fins dernières. *a)* L'immortalité de l'âme est révélée par Dieu. *b)* Le sort des âmes est fixé à l'heure de la mort. *c)* L'âme, se présentant devant Dieu, apporte, inscrit en elle, son propre jugement : ciel, purgatoire ou enfer. 2o La résurrection des corps. *a)* Elle n'aura lieu qu'à la fin du monde et sera soudaine. *b)* Alors apparaîtra le Christ. *c)* Les corps, identiquement les mêmes, seront réunis aux âmes et jouiront des propriétés du Corps du Christ ressuscité. *d)* Le jugement général sera œuvre de justice souveraine et mise en place des valeurs définitives, 148-150. — XXXVIII. *La vie éternelle.* 1o Opposée à la « mort éternelle » des damnés, elle n'est rien des vaines jouissances d'ici-bas. Tout ici-bas périt, le ciel ne finit pas. 2o Dépassant tout ce qu'on peut imaginer, elle est avant tout « la joie de Dieu » partagée ! Deux éléments : absence de tout mal et possession de tout bien ...éternellement. Joie ressentie toute entière dans chaque instant, dans un instant sans fin. C'est une connaissance directe, immédiate, intuitive, une vision de Dieu qui assimile l'âme à Dieu et la béatifie, car Dieu vit dans l'âme qui le connaît et qui l'aime, 154-156.

Démon. — Voir *Dominicales liturgiques,* XII.

Dominicales liturgiques (Deuxième série). — VI. Dim. dans l'Octave de l'Epiphanie : *La Sainte Fa-*

mille. Nazareth. 1o Pèlerinage à Nazareth. Marie est choisie par Dieu pour nous donner le Médiateur. Dans la Sainte Maison nous les trouvons, vivant ensemble dans le travail, l'amour, l'obéissance de Dieu à ses créatures ! 2o Au sanctuaire de la famille. Le père et la mère se sanctifient, à l'exemple de la Ste Famille, par leurs fils, par une vie d'union à Dieu. Leur maison est un temple où le père exerce un sacerdoce, 5-6. — VII. 2e Dimanche : *Les droits de Dieu.* 1o Que toutes les créatures invoquent le Très-Haut ! La vraie liberté des hommes ne sera assurée que par la reconnaissance des droits de Dieu. 2o Tout l'Evangile en toute la vie. *a)* Jésus est invité aux noces. Le chrétien porte son Dieu partout et le fait rayonner. *b)* Jésus change l'eau en vin. Les miracles d'aujourd'hui doivent être proclamés. *c)* Jésus change les pécheurs en saints. Les merveilles du monde des âmes, 6-8. — VIII. 5e Dimanche : *Jésus, Sauveur et Sagesse infinie.* 1o Le Dieu caché : au Temple, à la Passion : Marie offre à son Fils. 2o Dans l'Eglise, l'action divine est habituellement cachée comme celle qui fait lever le blé. 3o Dans les Lettres divines, sous le « sacrement ». Dieu ne se révèle qu'aux petits. 4o Dans l'Eucharistie, il est la manne cachée, 17-18. — IX. Septuagésime : *Jésus, Bonté infinie.* 1o Jésus envoie ses serviteurs dans les carrefours pour inviter aux noces. Faites pénitence. *Alleluia* supprimé. 70 jours de pénitence. 2o La course pour la couronne. Lutter contre le désespoir par des actes de foi et d'espérance. Demander à Dieu des entraîneurs, de vrais militants, des saints. L'appel aux ouvriers pour la vigne est invitation au courage et à la prière, 25-26. — X. Sexagésime : *Suivons Jésus dans l'espérance et la patience.* 1o Les leçons du passé. Le peuple de Dieu rappelait au Seigneur ses faveurs passées pour enflammer sa prière. Qu'il en soit de même en notre temps d'épreuves ! 2o L'exemple de S. Paul. En ses faiblesses il se glorifiait pour que la force divine habitât en lui. 3o Dans la patience. La lente germination, la lente croissance du blé sont l'image de l'âme qui doit être cultivée, arrosée, sarclée, 33-34. — XI. Quinquagésime : *Jésus, notre voie et notre vie.* 1o Pour tous les bienfaits divins, une réponse : l'amour. Aussi l'éloge de la charité trouve ici sa place. 2o « Ensemble, nous montons ! » Ils comprennent les désirs de Dieu, ceux qui veulent aimer jusqu'à l'identification à l'Hostie. 3o Gloire à l'Hostie ! Le miracle permanent mérite un *Te Deum* permanent, une adoration, une réparation continuelles, 35-36. — XII. 1er Dimanche de Carême : *Guerre au démon.* 1o Arrière, Satan ! Par les sacramentaux (eau bénite, etc.), par les sacrements surtout, l'Eglise exorcise, chasse le démon. 2o Le Tentateur. Il est menteur et père du mensonge. Il contrecarre l'action de Jésus. Il ment à Adam et Eve, il ment à tous les hommes. 3o La résistance. Il faut entreprendre une guerre de libération par la parole de Dieu, la pénitence, la prière, 41-42. — XIII. 2e Dimanche : *Notre Chef, notre Roi.* Combattre avec la confiance du jeune David. 1o « Souvenez-vous, Seigneur... » de toutes vos bontés rappelées par les paraboles de la miséricorde, des promesses faites à Adam, aux patriarches, aux prophètes, à Marie. 2o La grande manifestation de Jésus au Thabor. Jésus apparaît en sa gloire. C'est la source de l'apostolat des trois grands apôtres. 3o Le « *labarum* ». Le saint est l'homme qui dit : oui, à Dieu, un oui total. Suivre le Sacré-Cœur, répondre à ses demandes, 42-44. — XIV. 3e Dimanche : *Nos armes spirituelles.* 1o Les yeux fixés sur le Christ, toujours, mais surtout le dimanche, jour consacré, où l'homme apporte son offrande au Seigneur. 2o Pour qu'il dégage nos âmes des pièges de Satan. Le démon peut agir sur l'imagination et les sens et indirectement sur les facultés intellectuelles. Le remède est dans la résistance, dans les actes de vertu, l'esprit de foi et l'esprit de pénitence, 49-50. — XV. 4e Dimanche : *Le Pain des Anges et des hommes.* Le dimanche est le jour où Dieu et l'âme s'unissent dans l'amour. 1o La Jérusalem messianique, notre Mère. Moïse, libérateur du peuple, messager de Dieu, est la figure du Christ qui nous libère, nous nourrit et nous achemine vers le ciel. Aussi l'Eglise chante *Lætatus sum.* 2o Le Pain des fils. Nous sommes rassemblés de toute race et nation pour un repas sacré qui est une obligation, mais doit être surtout un acte d'amour. Pain angélique devenu Pain des hommes, 57-58. — XVI. Dim. de la Passion : ***Bienheureux les pauvres en esprit.*** 1o « *Opus justitiæ pax* ». L'œuvre de justice s'accomplit à l'autel. 2o « *Ecce lignum Crucis* ». Il s'est anéanti, il s'est fait obéissant, expiant l'orgueil et la jouissance. 3o « *Unde et memores* »... Les hommes ont perdu le sens du péché. Qu'ils reconnaissent leur pauvreté, leur dénuement spirituel, face au Grand Pauvre du Calvaire ! 65-66. — XVII. Dim. des Rameaux : *Bienheureux les doux.* 1o Voici votre Roi, plein de douceur. La réception enthousiaste de Jésus par les Juifs inspire notre *Gloria, laus,* et préfigure l'Eglise et le triomphe du Christ. 2o « Voici votre Roi ». Les martyrs d'aujourd'hui sont les membres de Jésus, le véritable Agneau, le « très doux Jésus », le Dieu Victime, au Cœur transpercé, 73-74. — XVIII. Pâques : *Bienheureux ceux qui pleurent.* 1o La gloire du passé. La délivrance d'Israël de la servitude était la figure de la libération des âmes opérée par la Passion. Le Christ a vaincu la mort, défait Satan. L'Hostie perpétue cette victoire. 2o La gloire d'aujourd'hui. Membres du Ressuscité, renoncez au péché, à la mort et vivez pour le Christ, d'une vie spirituelle. 3o La gloire future. La mort est une Pâque, le dernier passage, l'entrée dans la Vie, si nous souffrons avec lui, 89-90. — XIX. 1er Dim. après Pâques : *Bienheureux les affamés et les assoiffés de justice.* 1o Surabondance et indigence. Le Cœur du Christ surabonde d'eau vive. La nature printanière déborde de vie. Et les âmes ? ? 2o Désirez ardemment. Comme des nourrissons, puisez sans cesse en Dieu la vie, par une prière pleine d'amour. 3o Communiez. Répondez au désir de Dieu qui s'est fait notre Pain, qui nourrit, exalte notre foi, 91-92. — XX. 2e Dimanche : *Bienheureux les miséricordieux.* 1o La terre est pleine de l'amour du Seigneur, amour qui se manifeste dans l'abondance de la création matérielle, célébrée par les psaumes, par la richesse des grâces spirituelles qui inondent les âmes, par le don de l'Eucharistie. 2o Il n'y aura qu'un troupeau et qu'un Pasteur. Aimer avec Jésus tous vos frères ; pratiquer les œuvres de miséricorde, rechercher les brebis égarées ; prier, comme Ste Thérèse, pour les sauver, 105-108. — XXI. 3e Dimanche : *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur.* Les appels de l'Eglise à la communion fréquente supposent une condition préalable : la pureté. 1o Le Royaume est à nous, dès ce monde. Le Christ ressuscité se donne à nous. Les cœurs purs le reconnaissent. 2o Luttez contre la chair, l'orgueil. Vivez en hommes libres, non en esclaves des sens. Voyez les âmes choisies : Marie, les anges, les prêtres, les saints. Méditez l'exemple de Jésus lavant les pieds des apôtres, 105-108. — XXII. 4e Dimanche : *Bienheureux les pacifiques.* 1o Une fausse paix : celle qu'engendre le laïcisme de la société, une indifférence totale pour les choses de Dieu ; celle du péché mortel ; celle des chrétiens insouciants qui ne luttent pas. Seul le Christ donne la paix. 2o Trouver son bonheur dans les véritables joies des fils de Dieu, celles du cœur sanctifié, celles de la foi et des œuvres, 113-114. — XXIII. 5e Dimanche : *Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice.* 1o La vie chrétienne est une immolation. A l'Offertoire, vous fournissez au Christ la matière à son Incarnation prolongée ; toute votre vie doit être un combat et une victoire. 2o Les persécutions nous sont promises, mais la souffrance devient témoignage d'amour et source de bonheur. 3o Jésus a enseigné la persévérance dans la prière. Il faut prier toujours, pour l'Eglise, les persécutés et les persécuteurs, 121-122. — XXIV. Dim. dans l'Octave de l'Ascension : *Sel de la terre, lumière du monde.* 1o Puiser la grâce aux sources. *a)* Chercher la Face du Seigneur que nous contemplerons éternellement. *b)* Aimer en souffrant. *c)* Faire descendre la grâce dans les âmes par une vie conforme à la volonté divine ; *d)* à l'exemple des apôtres au Cénacle. 2o Donner l'exemple de l'énergie. Soyez le sel, par les vertus proclamées sur la Montagne, vertus qui sont fontaines de grâces. Soyez la lumière, en faisant rayonner sur le monde l'éclat de l'Evangile, 137-138. — XXV. Pentecôte : *Envoyez votre Esprit.* 1o « *Ad robur* ». Du baptême à l'agonie, le chrétien est en guerre. La Confirmation est un affermissement de l'âme. L'Ordre arme les prêtres et les évêques. L'Eucharistie est une bénédiction, un don de la force. 2o Le Don suprême, dont l'office chante la surabondance des dons divins ; ils animaient l'Eglise naissante. L'Esprit agit à la façon d'un soleil qui féconde, 145-146. — XXVI. La T. S. Trinité : ***Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.*** 1o Gloire au Père... Pour

répondre à la haine de Dieu, se rappeler la grandeur de Dieu publiée par Isaïe, par la manifestation au baptême de N.-S., par la consécration des baptisés à la gloire de la S. Trinité. 2o Faites de nous votre éternelle oblation. Par le baptême, nous sommes engagés au combat. Nous sommes temples de Dieu. Notre vie entière lui appartient. A chaque messe l'offrande en est renouvelée, pour la gloire de Dieu. 161-162. — XXVII. Fête-Dieu : *La Cène perpétuelle*. 1o Voici Dieu donné au monde qui a tant besoin de lui. L'Eucharistie est le sacrement de la perfection, consommant l'union avec Dieu. 2o Par les prêtres. La Cène continue la Pâque ; le sacrement opère ce qu'il signifie. Dieu se donne par la main des prêtres, chargés de distribuer le Pain des fils, de nourrir les affamés, comme autrefois Joseph. Puissance du Sacerdoce, 169-170. — XXVIII. Sacré-Cœur : *L'autel trône de l'amour divin*. 1o Ce trône est le même qu'au Calvaire et le Cœur de Jésus est l'autel invisible où il se donne. L'autel est le Christ lui-même, et par lui nos cœurs sont consacrés au Père. 2o Rassemblement de tous autour du S.-Cœur, Bon Pasteur infatigable. Le concours des fidèles et des prêtres rassemblera les hésitants. 3o La sainteté du prêtre, hostie complémentaire, fera briller le visage du Dieu au Cœur transpercé, 170-172. — XXIX. 4e Dimanche : *La Cité sur la montagne*. 1o La première des intentions de messe, c'est la paix, l'unité, le progrès de la Sainte Eglise. 2o Un grand signe dans le ciel : la femme revêtue du soleil symbolise l'Eglise toujours combattue, et protégée par le sang de l'Agneau et des martyrs. Ses ministres sont la cité bâtie sur les sommets. 3o Cité bâtie sur le roc. Sur le fondement solide des apôtres, ainsi que le proclament le Christ à Césarée, le dogme de l'épiscopat, les témoignages de S. Irénée et de S. Cyprien, 177-178. — XXX. 5e Dimanche : *Pour une plus abondante justice*. 1o Tout appartient à Dieu. Dieu est partout présent dans son œuvre. Nos chants y reconnaissent sa bonté. 2o Le Christ dans nos frères : dans la famille, comme dans la société, le chrétien sait vivre en présence de Dieu, pratiquer le renoncement, l'amabilité, la paix. 3o Par ses bénédictions, l'Eglise nous invite à présenter toutes choses à Dieu en signe de dépendance et d'offrande, 185-187. — XXXI. 6e Dimanche : *Vers l'éternité*. 1o En marche vers le siècle futur. C'est l'Eglise, communauté des croyants, arche de salut, qui nous anime de la vertu de l'Esprit-Saint, « pour la résurrection de la chair ». 2o A la table de famille, le Seigneur si bon, si puissant, aura pitié des malheureux, des indigents spirituels. Il les rassasiera à sa table, en son Royaume. 3o Ceux qui tombent. Les mises en garde dont l'Evangile est rempli, 193-194. — XXXII. 7e Dimanche : *Dominus vobiscum*. 1o L'Alliance de Dieu avec l'humanité : avec Israël, puis avec l'humanité entière, est scellée dans le Sang de J.-C. Union personnelle avec chaque âme, elle veut unir tous les hommes. 2o Le gouvernement divin : acte de foi en la Providence universelle, paternelle, qui veut tout rassembler en J.-C. 3o Dieu en tout et en tous. Voir Jésus en ses membres, dans le travail, les sacrifices quotidiens, 201-202. — XXXIII. 8e Dimanche : *L'Eglise, cité de l'Esprit*. 1o L'Eglise, cité du grand Roi. L'Esprit qui nous conduit, nous rend témoignage. 2o L'Eglise, cité de l'Amour. La flamme de l'Esprit est inextinguible. Elle anime, purifie, sanctifie le monde. 3o La famille sous le rayonnement de l'Esprit considère comme son trésor les âmes à élever, à former, à rendre à Dieu, 209-210. — XXXIV. 9e Dimanche : *Dans la maison de notre Père*. 1o Il s'agit de devenir enfants de Dieu. La croissance spirituelle est l'œuvre du Saint-Esprit. 2o Adorer le Père avec un cœur filial, de la prière du matin à celle du soir, par la messe, la fréquentation de la maison de Dieu, l'esprit du *Pater*. 3o Lui demander avec confiance ce qui lui plaît, notre pain quotidien, notre sanctification, 217-218. — XXXV. 10e Dimanche : *Unis au Cœur de notre Mère*. 1o Son humilité a plu au Seigneur. Dieu vient dans les humbles. Humblement, les hommes devront se sauver, comme le publicain. 2o Ceux qui courent à ses parfums. Marie est la Porte du Ciel ; il faut passer par son chemin d'humilité, d'amour, de sacrifice. L'Eglise entière lui est confiée. Avec elle, les âmes appelées par Dieu s'offrent en holocauste à l'autel, 225-226. — XXXVI. 11e Dimanche : *L'Evangile avant tout*. 1o La Bonne Nouvelle. Le prêtre ouvre les oreilles des sourds, il annonce l'éternelle bonté du Seigneur, bonté dont notre liturgie est l'action de grâces. 2o Pêcheurs d'hommes : en ce monde des ténèbres, que se lèvent, nombreux, prêtres et laïcs, les porteurs d'Evangile ! 3o Le glaive de l'Esprit, c'est la parole de Dieu, la prédication du Christ. Cette parole n'est pas enchaînée : elle est et sera transmise fidèlement, 233-234. — XXXVII. 12e Dimanche : *Primauté de l'amour*. 1o L'Amour apporté sur terre par le Fils de Dieu doit se répandre, par le prêtre. Rassemblez-vous autour du prêtre, pour prier, pour aimer. 2o Le Seigneur se laisse fléchir. Comme à la prière de Moïse, à la messe Dieu pardonne aux pécheurs. Triple fruit du saint sacrifice ; utilité pour les vivants, pour les morts. 3o Un fleuve d'amour réjouit la Cité de Dieu. Notre liturgie est acte de charité ; elle anime l'apostolat, 241-243. — XXXVIII. 13e Dimanche : *Résistance... et en avant*. 1o Nous résistons avec toute la force du Christ, unis à son sacrifice et à sa victoire. Le prêtre est, à la messe, l'entraîneur de son peuple, d'où l'acharnement des ennemis à démolir le sanctuaire. 2o En avant. Ne pas avancer serait déchoir. Il faut secouer la torpeur de la masse, lui donner l'exemple d'une vie valeureuse, extériorisation de la vie intérieure, 243-245. — XXXIX. 14e Dimanche : *Un seul Maître*. Cherchez avant tout le Règne de Dieu. 1o Heureux qui prend à cœur les montées. 2o Deux amours font les deux cités. La chair signifie l'égoïsme jouisseur. L'esprit est l'Esprit-Saint. L'homme charnel, ennemi de Dieu, doit se convertir et devenir spirituel. 3o Que votre règne arrive ! Se mettre sous la conduite de l'Esprit qui agit et produit en nous ses « fruits », 265-266. — XL. 15e Dimanche : *Un seul Sauveur*. 1o Le Sauveur est venu. Faire fructifier les talents confiés, par la prière, celle des Psaumes, qui fut celle de Jésus et de Marie au Calvaire. La grâce répondra à notre confiance. 2o Pour une moisson spirituelle, la vie éternelle. L'action salvatrice du Christ apparaît dans son attitude vis-à-vis de la mort. Il la domine, il se proclame Résurrection et Vie. Par son sacrifice, il sauve l'homme du péché et de la mort. Par la communion, nous ressuscitons avec lui, 266-268. — XLI. 16e Dimanche : *Un seul but : la couronne*. L'itinéraire du chrétien. 1o A partir du néant. Condition essentielle, l'humilité est la base de la vie spirituelle. Exemples de Jésus. 2o La grâce nous conduit, comme elle a guidé les saints. Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, modèle dans la voie d'enfance. 3o A la gloire. L'alliance s'épanouira dans la gloire céleste où l'amour établira un « consortium » de richesses, 273-274. — XLII. 17e Dimanche : *Une seule foi, une même espérance*. 1o Une séparation est nécessaire ; indiquée par le signe de croix du début de la messe, le Ps. *Judica me*, l'insistance de l'Eglise à réclamer un cœur pur. 2o Le rassemblement Terre et Ciel. Petit à petit se fait l'agrégation de nouveaux membres au Corps mystique. Compter sur l'aide de nos alliés, les anges. 3o Dans l'espérance du triomphe. Le royaume du Christ est à amplifier, à compléter. La puissance de la Vierge du Rosaire assure la victoire, 281-282. — XLIII. 18e Dimanche : *Dans l'attente du Seigneur*. 1o Le monde est fait pour l'unité : unité des âmes dans l'amour. Le prochain Jubilé rassemblera le monde dans la paix. 2o Dans l'attente du Christ. Nous espérons ce jour qui réalisera l'unité. 3o Dans la communion. Parce qu'il est notre Pâque, il est notre Paix. Le péché est l'obstacle que le prêtre détruit, 289-290. — XLIV. 19e Dimanche : *Dans la fidélité à la Loi*. 1o Le droit de faire son devoir. L'homme est libre... de bien faire, d'user de la liberté pour servir Dieu. 2o Le devoir du témoignage. Avec enthousiasme montrer que la foi est source de vie féconde, de charité. 3o Les invitations perpétuelles de Dieu. La parabole de la robe nuptiale inspire toute l'année liturgique, 290-292. — XLV. 20e Dimanche : *Dans une charité universelle et conquérante*. 1o Le Sacerdoce est « catholique ». C'est le but du sacrifice, auquel participent les fidèles, de communiquer à tous les richesses infinies du Christ. 2o Le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle ; ainsi nous devons aimer et nous dévouer. 3o Appel pour les Missions : c'est l'heure de l'amour généreux, 297-298. — XLVI. 21e Dimanche (CHRIST-ROI) : *Alleluia, alleluia, alleluia !* 1o C'est le chant du ciel ; c'est aussi le chant de l'Eglise terrestre car le Royaume est à nous. 2o *Adoremus in æternum...* Tête et Principe de tout, Jésus vient restaurer l'unité. La lutte achète la victoire. 3o Consécration au divin Roi. Cette offrande volontaire

reconnaît son autorité et répond à l'immense désir de son cœur. Le *labarum*, 305-306. — XLVII. 22e Dimanche : « *Lux perpetua...* ». 1o Recours à Dieu contre le péché. La prière des veilleurs ou *De profundis.* La prière des âmes-victimes. Le but à atteindre est la grande Lumière, le Jour de Dieu. 2o Notre espérance est en Dieu, source de la vie. Rendez à Dieu ce qui est à Dieu, votre intelligence, votre vie. 3o Il faut adorer Dieu en esprit. Or les chrétiens unissent leur esprit, leur âme au sacrifice de louange du Fils de Dieu lui-même, 313-314. — XLVIII. 23e Dimanche : « *Requiem æternam...* ». 1o Dieu nous appelle. Ceux qui cherchent le trouvent et les captifs sont délivrés. Mais la captivité du péché ne sera brisée que par la contrition. 2o Notre patrie est dans les cieux, bienheureuse vision de la paix! Nous attendons la résurrection. L'esprit ne meurt pas et la chair revivra, semblable au Corps glorieux de Jésus, froment sorti du germe jeté en terre, spiritualisée, 321-322. — XLIX. 24e Dimanche : « *Cum sanctis tuis in æternum...* «. 1o Lutte finale et Parousie. Avant le jour du Seigneur viendra l'Antéchrist, qui luttera mais sera vaincu : S. Michel et ses anges nous assistent. 2o Ceux qui seront avec le Seigneur. Il ne faut pas être neutre, mais vivre en saints, pour avoir part à l'héritage des saints. 3o Le Pain de la route : le Pain angélique nous fait vivre de la vie de Dieu, rayonner Dieu, jusqu'au jour de la dernière communion, jusqu'à la communion éternelle, 329-330.

Douceur. — Voir *Dominicales liturgiques,* XVII, — *Sacré-Cœur (Pour le mois du),* II, — *François de Sales (S.),* 73.

Droits de Dieu. — Voir *Dominicales liturgiques* VII.

Ecole. — I. *La législation de l'Eglise en matière scolaire.* 1o Obligation de l'enseignement religieux. Le Code l'affirme ; l'Eglise ne renoncera jamais à ce droit d'enseigner. Il s'agit de former les âmes pour la vie et pour le salut éternel. 2o Ecole chrétienne. Le catéchisme devrait normalement être continué par l'école chrétienne, où une formation vraie donne à l'enseignement de la religion la place qui lui revient. Sinon, la religion risque d'être considérée comme accessoire et l'exemple du maître est tellement puissant ! 3o Les écoles non-chrétiennes ne sont pas des rivales ; l'entente est souhaitable. Ce qui est inadmissible, c'est l'hostilité ou une neutralité mensongère. L'Eglise tolère l'école neutre, sous certaines conditions, 190-192. — II. (Pour la rentrée). *Le rôle et la responsabilité des parents.* 1o Difficultés pour les parents. Par manque de temps ou en raison de leur travail, ils négligent la discipline, la surveillance des fréquentations, le contact avec les maîtres ou directeurs de colonies. 2o Leur devoir est de veiller à la pratique de l'honnêteté naturelle, à la fidélité aux devoirs d'état chez leurs fils. Faire étudier le catéchisme. 3o Ils doivent l'exemple de la vertu, du culte du devoir, de la vie chrétienne familiale, de la messe, de la communion, 287-288.

Education. — Voir *Action catholique (Entretiens sur l'),* XXXVI.

Eglise. — Voir *Carême* (Table synthétique), — *Dominicales liturgiques,* XXIX, XXXIII, — *Crédo (Plan d'instr. sur le),* XXXII à XXXV. — *En lisant.*

Elisabeth de Hongrie (Sainte). — *Charité et humilité.* 1o Elle voyait en son mari l'image du Sauveur. Elle était la mère des pauvres, les recevant, les visitant, les aimant. Le miracle des roses. 2o Elle acceptait avec joie les humiliations et les recherchait. Sainteté héroïque, modelée sur le Christ, humble et pauvre, 333-335.

Enfer. — (QUATRE PLANS de sermons sur l'). I. *L'existence d'un enfer éternel.* 1o La parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare enseigne une vie future de désolation pour ceux qui auront vécu en égoïstes. Contraste avec la félicité des bons. 2o Enseignement de Jésus sur le dernier jugement et le châtiment du scandale ; de S. Paul sur les deux cités et les deux alternatives éternelles ; de S. Jean sur l'enfer, 72. — II. *Quels sont les habitants de l'enfer ?* 1o Personne n'est prédestiné à l'enfer. Dieu veut sauver, mais l'homme reste libre. 2o Seuls les pécheurs impénitents vont en enfer. Tant que nous vivons, la pénitence est possible. L'impénitence finale, vrai péché contre le Saint-Esprit. 3o N'attendons pas. Faisons pénitence et pour nous-mêmes et pour les autres, 87. — III. *Les peines de l'enfer.* 1o Eloignement de Dieu, peine du dam. Evangile : Expulsion, exclusion, ténèbres extérieures, condamnation finale. Apoc. : la seconde mort. Une sorte d'écartèlement spirituel. 2o Feu éternel, peine du sens. Le mot « feu » exprime l'acuité des souffrances qui crucifient les âmes et les corps, 88. — IV. *L'enfer et la bonté divine.* 1o L'enfer manifeste la bonté de Dieu dans la vie présente. C'est un divin garde-fou sur la pente de l'abîme ; et pour beaucoup un motif suffisant de contrition. 2o L'enfer manifeste la bonté de Dieu dans l'autre vie. Car Dieu ne punit jamais autant qu'on l'aurait mérité. Les peines sont proportionnées aux fautes. Et quelle peine pourra venger le mépris de l'Amour infini de Dieu ? Remercions Dieu d'avoir fait l'enfer, 88.

Enseignants. — Voir *Action catholique (Entretiens sur l'),* XXXV.

Epiphanie. — *Admirable foi des Mages.* Elle est sans défaillance : 1o au départ, 2o sur le chemin, 3o au but. Les prier, les imiter, 370-372.

Espérance. — Voir *Dominicales liturgiques,* X, — *Pontmain (N.-D. de),* — *Cœur-Immaculé.*

Esprit-Saint. — Voir *Pentecôte, Credo (Plans d'instructions sur le),* XXI.

Etienne de Hongrie (S.). — *Un roi chrétien.* 1o Le chrétien. Il organisa l'Eglise de Hongrie et la dota avec munificence. Il mettait sa gloire à servir les pauvres (d'où glorification posthume de la Sainte Dextre), et était uni à Dieu dans une prière constante. 2o Le roi. Il voulut pour son fils une éducation chrétienne. (Le fils, S. Emeric, fut canonisé en même temps que le père !) Il constitua officiellement la Sainte Vierge Patronne de la Hongrie, début d'une ère de prospérité spirituelle et même temporelle. (Parallèle entre S. Louis et S. Etienne), 260-262.

Europe. — La base morale d'une Europe unie, 200.

Evangile. — Voir *Dominicales liturgiques.*

Famille. — La restauration de la famille, 138. — La dévotion à la Ste Vierge et la famille, 166. — Voir *Ecole.*

Famille (Sainte). — *La Sainte Famille, modèle des foyers chrétiens.* Les papes, de Léon XIII à Pie XII, insistent sur la famille. 1o Ici, l'épouse, Marie, réalise l'idéal : soumission à Dieu et à son époux. 2o S. Joseph, modèle d'obéissance à Dieu, d'amour conjugal et paternel. 3o Jésus veut résumer toutes ses vertus dans l'obéissance. Il faut recueillir ces leçons, 377-379. — Voir *Dominicales liturgiques,* VI.

Féodalité. — Carolingiens et l'époque féodale, 183.

Fierté chrétienne. — Voir *Action catholique (Entretiens sur l'),* XXXVIII.

Foi. — Voir *Sylva rerum,* 40. — *En lisant :* Rôle de la foi dans une nation, 208.

Foucauld (Ch. de). — Son secret du bonheur, 64.

François de Sales (S.). — *Bienheureux les doux.* A l'exemple du Maître, François voulut être doux de cœur. 1o Non sans efforts. S'il arriva à devenir un chef-d'œuvre de douceur, c'est par une lutte prolongée qu'il réussit : 3 ans, dit Ste Chantal, 20 ans, selon lui. On cite cet épisode où il défendit énergiquement l'honneur de la T. S. Vierge. 2o La récompense. La douceur est la plénitude de la force. « Quoi qu'il arrive, ne jamais perdre le calme. » Ainsi il gagna son père, les hérétiques du Chablais ; aujourd'hui encore il conquiert les esprits et les cœurs, 21-22.

François Xavier (S.). — *Le saint, le missionnaire, le thaumaturge.* 1o Le saint. Il est converti par la parole de S. Ignace : « Que sert à l'homme... » ? Il « choisit tout ». Pénitence héroïque. 2o Le missionnaire. Il s'attachait à rendre chrétiens les chrétiens, se faisait tout à tous. 3o Le thaumaturge. Il eut le don des langues, ressuscita des morts, guérit les malades. Merveilles qui rappellent l'Eglise primitive, 357-359.

Gabriel de N.-D. des Douleurs (S.). — *Un modèle pour la jeunesse d'aujourd'hui.* Le nom qu'il choisit est tout un programme. 1o Sens du devoir. Avec le « sens de Dieu », on a perdu le sens de la piété, celui de la générosité et du vouloir. 2o Vouloir ce que Dieu veut. Priant constamment, il agissait dans la lumière, pour Dieu seul, pour sa gloire et son plaisir. 3o Ayant choisi l'Ordre des Passionistes pour suivre de plus près Jésus souffrant et sa Mère, rien ne peut ébranler sa résolution. A 24 ans, il meurt en héros, dans la joie de la victoire, 39-40.

INTENTIONAL SECOND EXPOSURE

répondre à la haine de Dieu, se rappeler la grandeur de Dieu publiée par Isaïe, par la manifestation au baptême de N.-S., par la consécration des baptisés à la gloire de la S. Trinité. 2° Faites de nous votre éternelle oblation. Par le baptême, nous sommes engagés au combat. Nous sommes temples de Dieu. Notre vie entière lui appartient. A chaque messe l'offrande en est renouvelée, pour la gloire de Dieu. 161-162. — XXVII. Fête-Dieu : *La Cène perpétuelle.* 1° Voici Dieu donné au monde qui a tant besoin de lui. L'Eucharistie est le sacrement de la perfection, consommant l'union avec Dieu. 2° Par les prêtres. La Cène continue la Pâque ; le sacrement opère ce qu'il signifie. Dieu se donne par la main des prêtres, chargés de distribuer le Pain des fils, de nourrir les affamés, comme autrefois Joseph. Puissance du Sacerdoce, 169-170. — XXVIII. Sacré-Cœur : *L'autel trône de l'amour divin.* 1° Ce trône est le même qu'au Calvaire et le Cœur de Jésus est l'autel invisible où il se donne. L'autel est le Christ lui-même, et par lui nos cœurs sont consacrés au Père. 2° Rassemblement de tous autour du S.-Cœur, Bon Pasteur infatigable. Le concours des fidèles et des prêtres rassemblera les hésitants. 3° La sainteté du prêtre, hostie complémentaire, fera briller le visage du Dieu au Cœur transpercé, 170-172. — XXIX. 4e Dimanche : *La Cité sur la montagne.* 1° La première des intentions de messe, c'est la paix, l'unité, le progrès de la Sainte Eglise. 2° Un grand signe dans le ciel : la femme revêtue du soleil symbolise l'Eglise toujours combattue, et protégée par le sang de l'Agneau et des martyrs. Ses ministres sont la cité bâtie sur les sommets. 3° Cité bâtie sur le roc. Sur le fondement solide des apôtres, ainsi que le proclament le Christ à Césarée, le dogme de l'épiscopat, les témoignages de S. Irénée et de S. Cyprien, 177-178. — XXX. 5e Dimanche : *Pour une plus abondante justice.* 1° Tout appartient à Dieu. Dieu est partout présent dans son œuvre. Nos chants y reconnaissent sa bonté. 2° Le Christ dans nos frères : dans la famille, comme dans la société, le chrétien sait vivre en présence de Dieu, pratiquer le renoncement, l'amabilité, la paix. 3° Par ses bénédictions, l'Eglise nous invite à présenter toutes choses à Dieu en signe de dépendance et d'offrande, 185-187. — XXXI. 6e Dimanche : *Vers l'éternité.* 1° En marche vers le siècle futur. C'est l'Eglise, communauté des croyants, arche de salut, qui nous anime de la vertu de l'Esprit-Saint, « pour la résurrection de la chair ». 2° A la table de famille, le Seigneur si bon, si puissant, aura pitié des malheureux, des indigents spirituels. Il les rassasiera à sa table, en son Royaume. 3° Ceux qui tombent. Les mises en garde dont l'Evangile est rempli, 193-194. — XXXII. 7e Dimanche : *Dominus vobiscum.* 1° L'Alliance de Dieu avec l'humanité : avec Israël, puis avec l'humanité entière, est scellée dans le Sang de J.-C. Union personnelle avec chaque âme, elle veut unir tous les hommes. 2° Le gouvernement divin : acte de foi en la Providence universelle, paternelle, qui veut tout rassembler en J.-C. 3° Dieu en tout et en tous. Voir Jésus en ses membres, dans le travail, les sacrifices quotidiens, 201-202. — XXXIII. 8e Dimanche : *L'Eglise, cité de l'Esprit.* 1° L'Eglise, cité du grand Roi. L'Esprit qui nous conduit, nous rend témoignage. 2° L'Eglise, cité de l'Amour. La flamme de l'Esprit est inextinguible. Elle anime, purifie, sanctifie le monde. 3° La famille sous le rayonnement de l'Esprit considère comme son trésor les âmes à élever, à former, à rendre à Dieu, 209-210. — XXXIV. 9e Dimanche : *Dans la maison de notre Père.* 1° Il s'agit de devenir enfants de Dieu. La croissance spirituelle est l'œuvre du Saint-Esprit. 2° Adorer le Père avec un cœur filial, de la prière du matin à celle du soir, par la messe, la fréquentation de la maison de Dieu, l'esprit du *Pater*. 3° Lui demander avec confiance ce qui lui plaît, notre pain quotidien, notre sanctification, 217-218. — XXXV. 10e Dimanche : *Unis au Cœur de notre Mère.* 1° Son humilité a plu au Seigneur. Dieu vient dans les humbles. Humblement, les hommes devront se sauver, comme le publicain. 2° Ceux qui courent à ses parfums. Marie est la Porte du Ciel ; il faut passer par son chemin d'humilité, d'amour, de sacrifice. L'Eglise entière lui est confiée. Avec elle, les âmes appelées par Dieu s'offrent en holocauste à l'autel, 225-226. — XXXVI. 11e Dimanche : *L'Evangile avant tout.* 1° La Bonne Nouvelle. Le prêtre ouvre les oreilles des sourds, il annonce l'éternelle bonté du Seigneur, bonté dont notre liturgie est l'action de grâces. 2° Pêcheurs d'hommes : en ce monde des ténèbres, que se lèvent, nombreux, prêtres et laïcs, les porteurs d'Evangile ! 3° Le glaive de l'Esprit, c'est la parole de Dieu, la prédication du Christ. Cette parole n'est pas enchaînée : elle est et sera transmise fidèlement, 233-234. — XXXVII. 12e Dimanche : *Primauté de l'amour.* 1° L'Amour apporté sur terre par le Fils de Dieu doit se répandre, par le prêtre. Rassemblez-vous autour du prêtre, pour prier, pour aimer. 2° Le Seigneur se laisse fléchir. Comme à la prière de Moïse, à la messe Dieu pardonne aux pécheurs. Triple fruit du saint sacrifice ; utilité pour les vivants, pour les morts. 3° Un fleuve d'amour réjouit la Cité de Dieu. Notre liturgie est acte de charité ; elle anime l'apostolat, 241-243. — XXXVIII. 13e Dimanche : *Résistance... et en avant.* 1° Nous résistons avec toute la force du Christ, unis à son sacrifice et à sa victoire. Le prêtre est, à la messe, l'entraîneur de son peuple, d'où l'acharnement des ennemis à démolir le sanctuaire. 2° En avant. Ne pas avancer serait déchoir. Il faut secouer la torpeur de la masse, lui donner l'exemple d'une vie valeureuse, extériorisation de la vie intérieure, 243-245. — XXXIX. 14e Dimanche : *Un seul Maître.* Cherchez avant tout le Règne de Dieu. 1° Heureux qui prend à cœur les montées. 2° Deux amours font les deux cités. La chair signifie l'égoïsme jouisseur. L'esprit est l'Esprit-Saint. L'homme charnel, ennemi de Dieu, doit se convertir et devenir spirituel. 3° Que votre règne arrive ! Se mettre sous la conduite de l'Esprit qui agit et produit en nous ses « fruits », 265-266. — XL. 15e Dimanche : *Un seul Sauveur.* 1° Le Sauveur est venu. Faire fructifier les talents confiés, par la prière, celle des Psaumes, qui fut celle de Jésus et de Marie au Calvaire. La grâce répondra à notre confiance. 2° Pour une moisson spirituelle, la vie éternelle. L'action salvatrice du Christ apparaît dans son attitude vis-à-vis de la mort. Il la domine, il se proclame Résurrection et Vie. Par son sacrifice, il sauve l'homme du péché et de la mort. Par la communion, nous ressuscitons avec lui, 266-268. — XLI. 16e Dimanche : *Un seul but : la couronne.* L'itinéraire du chrétien. 1° A partir du néant. Condition essentielle, l'humilité est la base de la vie spirituelle. Exemples de Jésus. 2° La grâce nous conduit, comme elle a guidé les saints. Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, modèle dans la voie d'enfance. 3° A la gloire. L'alliance s'épanouira dans la gloire céleste où l'amour établira un « consortium » de richesses, 273-274. — XLII. 17e Dimanche : *Une seule foi, une même espérance.* 1° Une séparation est nécessaire ; indiquée par le signe de croix du début de la messe, le Ps. *Judica me*, l'insistance de l'Eglise à réclamer un cœur pur. 2° Le rassemblement Terre et Ciel. Petit à petit se fait l'agrégation de nouveaux membres au Corps mystique. Compter sur l'aide de nos alliés, les anges. 3° Dans l'espérance du triomphe. Le royaume du Christ est à amplifier, à compléter. La puissance de la Vierge du Rosaire assure la victoire, 281-282. — XLIII. 18e Dimanche : *Dans l'attente du Seigneur.* 1° Le monde est fait pour l'unité : unité des âmes dans l'amour. Le prochain Jubilé rassemblera le monde dans la paix. 2° Dans l'attente du Christ. Nous espérons ce jour qui réalisera l'unité. 3° Dans la communion. Parce qu'il est notre Pâque, il est notre Paix. Le péché est l'obstacle que le prêtre détruit, 289-290. — XLIV. 19e Dimanche : *Dans la fidélité à la Loi.* 1° Le droit de faire son devoir. L'homme est libre... de bien faire, d'user de la liberté pour servir Dieu. 2° Le devoir du témoignage. Avec enthousiasme montrer que la foi est source de vie féconde, de charité. 3° Les invitations perpétuelles de Dieu. La parabole de la robe nuptiale inspire toute l'année liturgique, 290-292. — XLV. 20e Dimanche : *Dans une charité universelle et conquérante.* 1° Le Sacerdoce est « catholique ». C'est le but du sacrifice, auquel participent les fidèles, de communiquer à tous les richesses infinies du Christ. 2° Le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle ; ainsi nous devons aimer et nous dévouer. 3° Appel pour les Missions : c'est l'heure de l'amour généreux, 297-298. — XLVI. 21e Dimanche. (CHRIST-ROI) : *Alleluia, alleluia, alleluia!* 1° C'est le chant du ciel ; c'est aussi le chant de l'Eglise terrestre car le Royaume est à nous. 2° *Adoremus in æternum...* Tête et Principe de tout, Jésus vient restaurer l'unité. La lutte achète la victoire. 3° Consécration au divin Roi. Cette offrande volontaire

reconnaît son autorité et répond à l'immense désir de son cœur. Le *labarum*, 305-306. — XLVII. 22e Dimanche : « *Lux perpetua...* ». 1o Recours à Dieu contre le péché. La prière des veilleurs ou *De profundis*. La prière des âmes-victimes. Le but à atteindre est la grande Lumière, le Jour de Dieu. 2o Notre espérance est en Dieu, source de la vie. Rendez à Dieu ce qui est à Dieu, votre intelligence, votre vie. 3o Il faut adorer Dieu en esprit. Or les chrétiens unissent leur esprit, leur âme au sacrifice de louange du Fils de Dieu lui-même, 313-314. — XLVIII. 23e Dimanche : « *Requiem æternam...* ». 1o Dieu nous appelle. Ceux qui cherchent le trouvent et les captifs sont délivrés. Mais la captivité du péché ne sera brisée que par la contrition. 2o Notre patrie est dans les cieux, bienheureuse vision de la paix ! Nous attendons la résurrection. L'esprit ne meurt pas et la chair revivra, semblable au Corps glorieux de Jésus, froment sorti du germe jeté en terre, spiritualisée, 321-322. — XLIX. 24e Dimanche : « *Cum sanctis tuis in æternum...* «. 1o Lutte finale et Parousie. Avant le jour du Seigneur viendra l'Antéchrist, qui luttera mais sera vaincu : S. Michel et ses anges nous assistent. 2o Ceux qui seront avec le Seigneur. Il ne faut pas être neutre, mais vivre en saints, pour avoir part à l'héritage des saints. 3o Le Pain de la route : le Pain angélique nous fait vivre de la vie de Dieu, rayonner Dieu, jusqu'au jour de la dernière communion, jusqu'à la communion éternelle, 329-330.

Douceur. — Voir *Dominicales liturgiques*, XVII, — *Sacré-Cœur (Pour le mois du)*, II, — *François de Sales (S.)*, 73.

Droits de Dieu. — Voir *Dominicales liturgiques* VII.

Ecole. — I. *La législation de l'Eglise en matière scolaire*. 1o Obligation de l'enseignement religieux. Le Code l'affirme ; l'Eglise ne renoncera jamais à ce droit d'enseigner. Il s'agit de former les âmes pour la vie et pour le salut éternel. 2o Ecole chrétienne. Le catéchisme devrait normalement être continué par l'école chrétienne, où une formation vraie donne à l'enseignement de la religion la place qui lui revient. Sinon, la religion risque d'être considérée comme accessoire et l'exemple du maître est tellement puissant ! 3o Les écoles non-chrétiennes ne sont pas des rivales ; l'entente est souhaitable. Ce qui est inadmissible, c'est l'hostilité ou une neutralité mensongère. L'Eglise tolère l'école neutre, sous certaines conditions, 190-192. — II. (Pour la rentrée). *Le rôle et la responsabilité des parents*. 1o Difficultés pour les parents. Par manque de temps ou en raison de leur travail, ils négligent la discipline, la surveillance des fréquentations, le contact avec les maîtres ou directeurs de colonies. 2o Leur devoir est de veiller à la pratique de l'honnêteté naturelle, à la fidélité aux devoirs d'état chez leurs fils. Faire étudier le catéchisme. 3o Ils doivent l'exemple de la vertu, du culte du devoir, de la vie chrétienne familiale, de la messe, de la communion, 287-288.

Education. — Voir *Action catholique (Entretiens sur l')*, XXXVI.

Eglise. — Voir *Carême* (Table synthétique), — *Dominicales liturgiques*, XXIX, XXXIII, — *Crédo (Plan d instr. sur le)*, XXXII à XXXV. — *En lisant*.

Elisabeth de Hongrie (Sainte). — *Charité et humilité*. 1o Elle voyait en son mari l'image du Sauveur. Elle était la mère des pauvres, les recevant, les visitant, les aimant. Le miracle des roses. 2o Elle acceptait avec joie les humiliations et les recherchait. Sainteté héroïque, modelée sur le Christ, humble et pauvre, 333-335.

Enfer. — (QUATRE PLANS de sermons sur l'). I. *L'existence d'un enfer éternel*. 1o La parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare enseigne une vie future de désolation pour ceux qui auront vécu en égoïstes. Contraste avec la félicité des bons. 2o Enseignement de Jésus sur le dernier jugement et le châtiment du scandale ; de S. Paul sur les deux cités et les deux alternatives éternelles ; de S. Jean sur l'enfer, 72. — II. *Quels sont les habitants de l'enfer ?* 1o Personne n'est prédestiné à l'enfer. Dieu veut sauver, mais l'homme reste libre. 2o Seuls les pécheurs impénitents vont en enfer. Tant que nous vivons, la pénitence est possible. L'impénitence finale, vrai péché contre le Saint-Esprit. 3o N'attendons pas. Faisons pénitence et pour nous-mêmes et pour les autres, 87. — III. *Les peines de l'enfer*. 1o Eloignement de Dieu, peine du dam. Evangile : Expulsion, exclusion, ténèbres extérieures, condamnation finale. Apoc. : la seconde mort. Une sorte d'écartèlement spirituel. 2o Feu éternel, peine du sens. Le mot « feu » exprime l'acuité des souffrances qui crucifient les âmes et les corps, 88. — IV. *L'enfer et la bonté divine*. 1o L'enfer manifeste la bonté de Dieu dans la vie présente. C'est un divin garde-fou sur la pente de l'abîme ; et pour beaucoup un motif suffisant de contrition. 2o L'enfer manifeste la bonté de Dieu dans l'autre vie. Car Dieu ne punit jamais autant qu'on l'aurait mérité. Les peines sont proportionnées aux fautes. Et quelle peine pourra venger le mépris de l'Amour infini de Dieu ? Remercions Dieu d'avoir fait l'enfer, 88.

Enseignants. — Voir *Action catholique (Entretiens sur l')*, XXXV.

Epiphanie. — *Admirable foi des Mages*. Elle est sans défaillance : 1o au départ, 2o sur le chemin, 3o au but. Les prier, les imiter, 370-372.

Espérance. — Voir *Dominicales liturgiques*, X, — *Pontmain (N.-D. de)*, — *Cœur-Immaculé*.

Esprit-Saint. — Voir *Pentecôte*, *Credo (Plans d'instructions sur le)*, XXI.

Etienne de Hongrie (S.). — *Un roi chrétien*. 1o Le chrétien. Il organisa l'Eglise de Hongrie et la dota avec munificence. Il mettait sa gloire à servir les pauvres (d'où glorification posthume de la Sainte Dextre), et était uni à Dieu dans une prière constante. 2o Le roi. Il voulut pour son fils une éducation chrétienne. (Le fils, S. Emeric, fut canonisé en même temps que le père !) Il constitua officiellement la Sainte Vierge Patronne de la Hongrie, début d'une ère de prospérité spirituelle et même temporelle. (Parallèle entre S. Louis et S. Etienne), 260-262.

Europe. — La base morale d'une Europe unie, 200.

Evangile. — Voir *Dominicales liturgiques*.

Famille. — La restauration de la famille, 138. — La dévotion à la Ste Vierge et la famille, 166. — Voir *Ecole*.

Famille (Sainte). — *La Sainte Famille, modèle des foyers chrétiens*. Les papes, de Léon XIII à Pie XII, insistent sur la famille. 1o Ici, l'épouse, Marie, réalise l'idéal : soumission à Dieu et à son époux. 2o S. Joseph, modèle d'obéissance à Dieu, d'amour conjugal et paternel. 3o Jésus veut résumer toutes ses vertus dans l'obéissance. Il faut recueillir ces leçons, 377-379. — Voir *Dominicales liturgiques*, VI.

Féodalité. — Carolingiens et l'époque féodale, 183.

Fierté chrétienne. — Voir *Action catholique (Entretiens sur l')*, XXXVIII.

Foi. — Voir *Sylva rerum*, 40. — *En lisant* : Rôle de la foi dans une nation, 208.

Foucauld (Ch. de). — Son secret du bonheur, 64.

François de Sales (S.). — *Bienheureux les doux*. A l'exemple du Maître, François voulut être doux de cœur. 1o Non sans efforts. S'il arriva à devenir un chef-d'œuvre de douceur, c'est par une lutte prolongée qu'il réussit : 3 ans, dit Ste Chantal, 20 ans, selon lui. On cite cet épisode où il défendit énergiquement l'honneur de la T. S. Vierge. 2o La récompense. La douceur est la plénitude de la force. « Quoi qu'il arrive, ne jamais perdre le calme. » Ainsi il gagna son père, les hérétiques du Chablais ; aujourd'hui encore il conquiert les esprits et les cœurs, 21-22.

François Xavier (S.). — *Le saint, le missionnaire, le thaumaturge*. 1o Le saint. Il est converti par la parole de S. Ignace : « Que sert à l'homme... » ? Il « choisit tout ». Pénitence héroïque. 2o Le missionnaire. Il s'attachait à rendre chrétiens les chrétiens, se faisait tout à tous. 3o Le thaumaturge. Il eut le don des langues, ressuscita des morts, guérit les malades. Merveilles qui rappellent l'Eglise primitive, 357-359.

Gabriel de N.-D. des Douleurs (S.). — *Un modèle pour la jeunesse d'aujourd'hui*. Le nom qu'il choisit est tout un programme. 1o Sens du devoir. Avec le « sens de Dieu », on a perdu le sens de la piété, celui de la générosité et du vouloir. 2o Vouloir ce que Dieu veut. Priant constamment, il agissait dans la lumière, pour Dieu seul, pour sa gloire et son plaisir. 3o Ayant choisi l'Ordre des Passionistes pour suivre de plus près Jésus souffrant et sa Mère, rien ne peut ébranler sa résolution. A 24 ans, il meurt en héros, dans la joie de la victoire, 39-40.

Geneviève (Sainte). — *Le miracle des Ardents.* Elle est Patronne de Paris et de la France. 1° Sa puissance miraculeuse se manifesta lors de l'épidémie du « feu sacré » au XIIe siècle. 2° Ces miracles montrent que Marie voulait faire voir la grandeur de Ste Geneviève et nous enseigner la valeur de la pénitence jointe à la prière. Invoquons les Saints Patrons de notre pays, 379-380.

Germain d'Auxerre (S.). — *Le Docteur.* 1° Moine à Auxerre, il est envoyé chez les Bretons. Il prêche et remporte une étonnante victoire au cri de *Alleluia.* 2° Conversion des hérétiques. Une seconde fois, il prêche contre le pélagianisme, frère aîné de notre actuel naturalisme. 3° Il fonde des écoles d'où sortiront des saints qui, à leur tour, évangéliseront la Gaule. L'ignorance n'est-elle pas la cause du néo-paganisme actuel ? 228-229.

Gratien. — Son règne, 31.

Grégoire le Grand (S.). — *Pape, Confesseur, Docteur.* 1° Deux grands événements : le retour à l'Eglise des derniers royaumes ariens, la Lombardie et l'Espagne, et conversion de l'Angleterre où il avait établi un monastère de 40 moines. 2° Il fut « témoin du Christ », par son souci du chant et de la liturgie, par son esprit « social » et charitable, par sa profonde humilité. 3° Il est l'un des quatre grands Docteurs, un de ces phares qui éclairent le monde. 4° Il entraîne à l'action missionnaire, au témoignage de la foi, il ramène à l'Evangile, 69-71.

Histoire de l'Eglise. — *(Brèves conférences sur l').* — Voir *Tables synthétiques.*

Humanisme. — Voir *Loi naturelle.*

Humilité. — Voir *Sacré-Cœur,* 187.

Infaillibilité. — Voir *Carême,* VII.

Innocent IV. — Innocent IV et Frédéric II, 344.

Invasions. — Les invasions barbares, 80.

Jacques (le Majeur) (S.). — *Culte de S. Jacques et de Notre-Dame.* 1° S. Jacques de Compostelle. Apôtre du Christ, mis à mort par Hérode, il allait revenir en Espagne et y accomplir plus de prodiges encore que de son vivant. On allait à Compostelle, au Moyen Age, en esprit de pénitence et pour prier. 2° Et N.-D. del Pilar. La tradition attribue à S. Jacques la fondation de ce célèbre pèlerinage et de ce culte de la Vierge qui a gardé à l'Espagne sa foi intrépide, 226-228.

Jacques (le Mineur) (S.). — Voir *Philippe (S.).*

Jean-Baptiste (S.). — *Fils de Marie.* 1° Son fils spirituel. Tous nous sommes enfants de Marie. Pour S. Jean, la Ste Vierge a été l'instrument et comme le sacrement de sa sanctification, au sein de sa mère. 2° Son premier-né. C'est dès l'Annonciation que la Vierge nous a tous conçus spirituellement ; le premier fruit de sa maternité d'adoption est Jean : aussi se hâte-t-elle d'aller à lui. 3° Le plus illustre de ses fils spirituels. Il est l'enfant du miracle, le « plus grand », sanctifié avant de naître ; aussi est-il le seul, après N.-S., dont l'Eglise fête la naissance humaine, 180-182.

Jean Bosco (S.). — *Le zélateur de Marie-Auxiliatrice.* De son enfance à son dernier jour, il fut dévot à Marie... « Ce qu'a deux, la Vierge et Don Bosco ont fait, la Vierge surtout. » 1° La basilique de Marie-Auxiliatrice, il l'avait vue dans un songe providentiel en 1846. La Ste Vierge voulait ce temple. Elle y pourvut merveilleusement. Mais que de peines pour l'ouvrier ! 2° Les Filles de Marie-Auxiliatrice. C'est le temple de pierres vivantes (14.000 aujourd'hui), commencé avec quelques jeunes filles que la Ste Vierge lui confia. 3° L'Œuvre des Vocations tardives, soutenue à coups de miracles dont Marie était la pourvoyeuse. Les 16.000 Salésiens, dans le monde entier, travaillent, comme lui, par Marie, 23-24.

Jean Gualbert (S.). — *Le saint du pardon.* 1° Dans le monde. Un Vendredi Saint, Jean ouvre ses bras au meurtrier de son frère et le traite en ami. A San-Miniato, le Christ incline la tête vers lui. 2° Le moine. Avec énergie, il entre au monastère, puis va fonder une Congrégation plus austère, celle de Vallombreuse. Remarquable pauvreté ; croisade antisimoniaque. 3° A 78 ans, il fit profession publique de la foi catholique, puis il exhorta ses frères à l'union fraternelle, 211-212.

Jean-Marie Vianney (S.). — *Le saint Curé d'Ars et la Sainte Vierge.* 1° Sa dévotion mariale personnelle. « C'est ma plus vieille affection. » Son chapelet, sa statue. Esclave de Marie, véritable union mystique ; les apparitions. 2° Sa dévotion mariale paroissiale. Il travaille avec la Sainte Vierge. La confrérie du Rosaire. La prière de l'heure, l'*Ave Maria.* La consécration de la paroisse à la Vierge Immaculée (de la rue du Bac). Ars n'était plus Ars : il le devait à la T. S. Vierge, 229-231.

Jeanne d'Arc (Sainte). — I. *Double anniversaire.* 1° 8 mai 1429. « Le plus grand miracle depuis la Passion de N.-S. ». Epopée unique dans l'histoire des peuples, qui atteste des vues et une intervention de Dieu dans notre histoire. 2° 8 mai 1945. Nouvelle libération de la France, sous le signe de Jeanne d'Arc, après que Paris a été délivré en la fête de S. Louis. Après tant d'épreuves et une si grande pitié, la prière a été exaucée. *Deo gratias!* (Armistice ce 8 mai et en la ville de Reims !), 122-124. — II. *Soldat de la France et de la foi.* Le doigt de Dieu est là, mais Jeanne a combattu : 1° Pour la France. Le patriotisme, vertu chrétienne, est l'amour de la grande famille. L'amour veut le dévouement. En Jeanne, sacrifice de sa famille, de sa vie paisible, jusqu'au sang, à la prison, à la mort. 2° Pour la foi. Ses voix lui ont enseigné la piété, l'amour de l'Eglise. Elle communie fréquemment, fuit le péché comme lèpre. Elle rayonne de pureté, brûle du zèle des âmes, combat « pour le Roy du Ciel » ; Elle meurt, témoin du Christ jusqu'au bout, 133-135.

Jeanne de Lestonnac (Sainte). — (Discours de S. S. Pie XII). *Modèle et éducatrice des femmes chrétiennes.* 1° Educatrice de la jeunesse, pour son rôle dans l'Eglise. A une époque des plus mouvementées, s'inspirant de S. Ignace de Loyola, elle va fonder un Ordre. 2° Lutte pour la foi, dans sa famille. Il est des heures où il faut choisir pour ou contre le Christ et son Eglise. En sa famille, tragique scission en raison d'une mère calviniste. Jeanne fut sauvée : Dieu avait sur elle de vastes desseins. 3° Choisie pour la sanctification des âmes dans le mariage et dans la vie religieuse. Elle aspire à sauver la société dangereusement contaminée par l'hérésie de Calvin. Il lui faut, par obéissance, accepter le mariage, puis, malgré ses désirs, renoncer au cloître où son veuvage lui avait permis d'entrer. Elle fonde un Ordre où, à la contemplation, ses filles joindront l'instruction et l'éducation : elles seront les Filles de Notre-Dame, 214-216.

Jécistes. — Voir *Action Catholique (Entretiens sur l'),* XXXVII.

Jésus. — Les amours de Jésus enfant, 16. — Voir *Christ-Roi, Sacré-Cœur (Mois du), Communion Solennelle* et *Jeudi Saint.*

Jeudi Saint. — *Jésus hostie et nourriture.* 1° Ce qu'est l'Eucharistie, du côté de Dieu. Il faut à Dieu un hommage infini d'adoration. L'adorateur, c'est le Fils de Dieu immolé sur l'autel ; l'adoration, c'est l'anéantissement d'un Dieu-homme, sous le mystère du pain et du vin. Prêtre digne de lui, Victime digne de Dieu. 2° Du côté de l'homme. Elle réalise, pour notre salut, la nouvelle et éternelle Alliance, en son sang. *a)* Nous avons part au sacrifice, au fleuve de vie qui en découle. *b)* Nous alimentons nos âmes, nous les fortifions d'une divine transfusion de sang, qui nous apporte l'esprit d'enfance, l'esprit de pénitence, l'esprit d'union, 85-87.

Jeunes filles. — (Discours de S. S. Pie XII). *La jeune fille et les dangers du monde moderne.* 1° Dangers qui la menacent. Par réaction contre l'éducation « renfermée » du passé, l'éducation prétendue « moderne » de la jeune fille est très dangereuse en raison de sa faiblesse, de son inexpérience, de sa sensibilité. Elle se laisse prendre aux pièges de la familiarité, de l'impudeur et des pires séductions. Elle est désarmée devant le péril, car elle croit être pieuse et n'a qu'une religion de façade, non des convictions solides. D'où, capitulations et déchéance. 2° Ampleur du mal. Le mal est social, chronique ; il fait la désolation du pasteur qui voit le démon disperser le troupeau. 3° La vraie cause, c'est l'indifférence, l'insouciance, l'ironie de gens qui se croient chrétiens corrects et dont l'aberration en matière d'éducation féminine vient de leur ignorance et de la confusion qu'ils font entre le mal et le bien, la liberté et l'impudeur, le vice et la vertu, 78-79. — **La jeune fille et la dévotion à Marie : voir *Marie (Mois de),* II.**

Jeunes gens. — Leur dévotion à la Ste Vierge, 140. — Le travail ; la fierté de la foi et la fidélité au Christ : voir *Action catholique (Entretiens sur l')*, XXXIII et XXXVIII à XLII. — Des modèles : voir *Gabriel de N.-D. des Douleurs (S.), Louis de Gonzague (S.).*

Joseph (S.). — *Motifs et grâces de la dévotion à S. Joseph.* 1° Il y eut entre la Mère de Dieu et lui lien légal et vie commune ; il prit d'importantes décisions en l'œuvre du salut ; son âme resplendit de sainteté ; il est placé au sommet des célestes hiérarchies. Patron de l'Église, Patron des ouvriers. 2° Prions-le, « maintenant et à l'heure de la mort » ; dans les épreuves d'ordre matériel, les difficultés du foyer, du travail, les épreuves de la foi. Patron de la Bonne Mort, 70-77. — Son rôle d'époux parfait : voir *Famille (Sainte).*

Léon IX. — L'Eglise de Sylvestre II à Léon IX, 304.

Loi naturelle. — Sa valeur ; l'Eglise base son enseignement sur elle et la défend efficacement *(Discours de Pie XII)*, 392.

Louis (S.). — *La paix du Christ par le règne du Christ.* Il fut un ouvrier de paix. 1° internationale. Dans la France naissante, il travaille à la pacification. L'ennemi vaincu, il fait régner la justice, la charité. Lire son admirable testament. 2° civile. Il enrôle pour la Croisade une noblesse turbulente, réconcilie les seigneurs avec la couronne et entre eux et procure ainsi la tranquillité du peuple. 3° sociale. Vivant de l'Evangile, il est l'avocat du faible, la providence des pauvres. Les finances prospèrent, le rayonnement intellectuel du siècle des cathédrales atteste la puissance de la prière et le succès de l' « action catholique » d'un saint roi, 250-252.

Louis de Gonzague (S.). — *Ses Madones.* Il grandit dans le pur rayonnement de Marie. 1° N.-D. de Lorette accorde, à sa naissance, la guérison de sa mère en danger. Plus tard, il recommandera sa vie religieuse à la Vierge de Lorette. 2° La Vierge de l'Annonciation, à Florence, voit cet enfant de dix ans faire vœu de chasteté et assure son héroïque fidélité. 3° N.-D. du Bon-Conseil, à Madrid, lui parle et l'appelle à se faire jésuite. 4° N.-D. de Consolation, au temps de la peste à Rome, « lui offre son Fils couvert de plaies ». Il recueille les pestiférés et meurt, victime, à 23 ans. 5° Il est le Patron des jeunes, des étudiants, des âmes généreuses, 178-180.

Lorraine (Les grands jours de). — Congrès Eucharistique de Nancy, 160.

Lourdes (N.-D. de). — *Lourdes et notre foi.* Comme à la primitive Eglise, Marie est chez nous présente et animatrice. 1° Lourdes aide notre foi. Mais Marie est venue faciliter la foi des catholiques au lendemain et à la veille de nouvelles affirmations dogmatiques. 2° Lourdes affermit notre foi. Face à une science qui s'érige en divinité, nie le miracle, Lourdes devient une terre de miracles. Le miracle est un fait scientifiquement constaté. Une terre de charité et de religion conquérante, 30-31.

Luc (S.). — *Les talents au service de Dieu.* 1° Médecin, il met sa science au service du Christ (l'Evangile) et de ses frères. Il est le patron des médecins. 2° Peintre, il aurait peint l'image de Ste-Marie-Majeure. Il a connu intimement l'âme de la Vierge et son Evangile a inspiré une pléiade d'artistes. 3° Historien consciencieux, il s'est documenté et nous a donné toute l'histoire de Jésus, un beau livre où il a mis son âme et son art. Son exemple inspire le goût du travail bien fait et l'ambition de mettre nos talents au service de Dieu, 311-312.

Madeleine (Sainte). — *Témoin et messagère de la Résurrection.* 1° Premier témoin. Pour elle Jésus seul compte. Aussi le cherche-t-elle au jardin... Jésus se fait reconnaître : Marie ! 2° Premier messager, elle s'attache à son bon Maître. Mais Jésus : Allez plutôt vers mes frères et dites-leur que je vais monter vers mon Père... Jésus a voulu que l'humanité ait en Madeleine l'exemple de l'infinie miséricorde de Dieu et qu'elle se laisse émouvoir par tant d'amour, 220-221. un récit vivant, riche en détails. Il fut le fils spirituel et le compagnon de S. Pierre qui savait observer et a dû retracer fidèlement à Marc les scènes du passé. 2° Catéchiste, il veut annoncer la foi en Jésus, Messie et Fils de Dieu, et les miracles qui la prouvent. 3° Son récit emporte la conviction : accumulation de miracles, déclarations répétées du caractère messianique et de la filiation divine du Christ, 98-100.

Marguerite-Marie (Sainte). — *Son éducatrice fut la Sainte Vierge.* 1° Sa vocation. Sa prière d'enfant est le Rosaire : consacrée à Marie, elle obtient sa guérison, elle vit en « esclave de Marie ». La Vierge la dirige à la Visitation. 2° Sa mission. Durant les 15 années des Apparitions et des épreuves spirituelles, Marie ne cessa de l'encourager par de multiples interventions. Elle ne voulait pas qu'on séparât Marie de Jésus, 300-302.

Mariage. — (Notes pastorales). — I. *Introduction.* Le mariage a pour but le foyer. Il est établi pour l'enfant qui a besoin de lui pour se développer. Il est fait aussi pour la joie, l'épanouissement, l'achèvement des époux. L'homme n'y renonce qu' « à cause du royaume des cieux », pour un épanouissement spirituel plus parfait, 223-224. — II. *Le mariage est une union indissoluble.* 1° De par la volonté du Christ. 2° Il devient école de perfection, par les renoncements qu'il impose. 3° Seul, il assure la stabilité, donc le but du mariage. Le divorce est une loi de servitude et une cause de malheur, 224. — III. *Le lien du mariage est d'ordre spirituel.* A l'image du lien qui unit la S. Trinité, le lien des époux est un lien d'amour. 1° L'amour veut la présence de l'aimé et le don de soi : c'est un attachement d'âme à âme. 2° L'amour est source de bonheur, ainsi qu'il en est en Dieu ; de patience, ainsi que le Christ nous a aimés ; de sainteté ; de stabilité, 239-240. — IV. *Le foyer est une société hiérarchisée.* 1° L'Ecriture l'enseigne expressément. 2° Les parents doivent se faire obéir. Ni abandon ni dictature ; apprentissage de la responsabilité. 3° L'autorité du mari sur l'épouse, modelée sur celle du Christ, saura servir et se donner, et obtiendra une obéissance toute d'amour. 4° Soumission de tous à Dieu, 247. — V. *Soumission à Dieu.* A la loi de la fécondité, non pour des raisons économiques ou même nationales, mais pour des raisons de charité surnaturelle. Comme Dieu, les parents veulent des enfants, associés de leur joie présente et de leur joie éternelle à venir. Fidèles à la Loi divine, ils se sanctifient par le mariage. La stérilité volontaire est le signe de la stérilité des âmes, 247-248. — VI. *Motif et moyen de limitation du foyer.* 1° Il faut un motif vertueux pour user de la faculté de limiter le nombre des enfants. La prudence est règle de vie. 2° Le seul moyen légitime est la continence. Compter sur la grâce de Dieu, 264.

Marie. — Voir *Annonciation, Assomption, Cœur-Immaculé, Lourdes, Maternité, Médaille miraculeuse, Médiatrice, Merci, Mont-Carmel, Nativité, Neiges, Pontmain, Purification, Rosaire, Sept-Douleurs, Visitation.*

Marie (Saint Nom de). — « *Regarde l'étoile, invoque Marie* ». 1° La Toute Belle. Marie partage avec son Fils ce glorieux symbole, la Lumière. Jamais plus lumineuse étoile n'a brillé au ciel des saints. Jamais on ne la publiera assez. 2° L'illuminatrice des âmes. Par ses exemples, ses bonnes inspirations, l'enseignement de ses Apparitions. 3° Douceur de notre vie. Etoile du matin, Vierge de l'Espérance, pour les souffrants, les pécheurs et les pêcheurs d'âmes, 257-258.

Marie Auxiliatrice. — Voir *Jean Bosco*, 23.

Marie (L'Année avec). — 1° Programme doctrinal. — I. *Marie, notre Mère.* 1° La plus aimable. Dès notre enfance, Marie nous a été révélée comme notre Mère. Elle est restée pour nous la Mère idéale, douce, accueillante. 2° La plus aimante. Nous avons pris l'habitude de tout espérer d'elle et nous avons été exaucés. 3° La plus aimée. Partout nous la trouvons près de son Fils. Tant de chapelles, de statues, d'amour pour elle ! 53-54. — II. *Marie est vraiment notre Mère.* 1° Elle nous a donné la vie. La vie de la grâce, participation à la vie même de Dieu, vie éternelle, nous a été donnée en Jésus, donc par Marie. 2° Quand ? En principe, par le *Fiat* de l'Incarnation, Marie est devenue la Mère de tous les hommes ; mais c'est par le baptême que cette vie divine est donnée à chacune des âmes et par les autres sacrements qu'elle est restituée ou accrue. 2° Comment ? En acquiesçant en pleine connaissance de cause au plan rédempteur, elle est devenue la Mère du « Christ total », 60-62. — III. *Marie est profondément notre Mère. Nemo tam Mater.* 1° Elle l'est de toute son âme. Elle a accepté les douleurs et les joies de sa maternité. Elle savait que la Mère du Messie ne le serait qu'au prix d'im-

menses douleurs. 2° A nouveau, elle est mère, chaque fois que ses enfants offensent Dieu : par son intercession elle les ressuscite. 3° Sans cesse, la Ste Vierge nous alimente, nous forme, nous élève, jusqu'à ce qu'elle nous enfante à la gloire, 109-111.

2° Programme d'action. — I. *Le redressement des consciences.* La pierre d'angle est la conscience. 1° La conscience a fléchi : chacun triche, roule son voisin. La conscience publique... l'Etat donne si mauvais exemple. 2° Il faut restaurer le sens de la justice, le sens de la droiture de conscience, le sens du bien public. 3° Son application se fera avec chances de succès, si vous regardez en Jésus et en sa Mère les modèles achevés de la droiture, de la beauté d'âme, du dévouement, 126-127. — II. *La restauration de la famille.* 1° Ce qui a été fait. Le mouvement qui a abouti aux allocations familiales, etc... et aux sociétés d'aide à la famille n'est pas négligeable. 2° Ce qui est en danger, c'est l'esprit d'intimité familiale, en raison de la dispersion des membres de la famille. D'où absence d'autorité dans l'éducation et psychose du divorce. 3° Ce qui nous sauvera : l'Evangile, le rappel du commandement divin et l'exemple de Nazareth où règne le don de soi et l'amour, 138-140. — III. *Animation spirituelle de l'Action Catholique.* Par Marie. 1° Ses grandeurs. Elle a été élevée à un degré unique de sainteté, prédestinée à être Mère de Dieu et Mère de tous les hommes. 2° Sa tendresse maternelle, la même qu'elle eut pour Jésus, elle l'a pour chacun de ses fils spirituels qu'elle enfante, protège et porte à la perfection. Son rôle. Elle se donne toute pour l'extension du règne de Jésus dans les âmes. Elle fut présente aux premiers pas de l'Eglise. Elle a assisté l'Eglise au cours des siècles. Elle l'anime aujourd'hui par ses Apparitions, sa parole, ses miracles 156-158.

Marie (Mois de). — I. *La dévotion à la Sainte Vierge et les enfants.* 1° La Sainte Vierge vous aime. Comme une maman, elle veille surtout sur les petits et parle leur langage. Ainsi a-t-elle fait à la Salette, Pontmain, Fatima. 2° Vous devez l'aimer. Elle vous redit l'Evangile, ce que vous devez faire pour être les enfants du bon Dieu et ses enfants à elle, 117-119. — II. *...Et les jeunes filles.* Enfants de Marie ! 1° Honneur insigne. En raison de la parenté d'âme entre Marie et les jeunes filles. La beauté est faite du rejaillissement sur le corps de l'âme et de la grâce qui l'habite. 2° Grâce singulière. Celle de marcher dans sa lumière et dans sa pureté. 3° Bonne école. A l'heure de la vocation, de l'aiguillage, regardez Marie en sa prudence, sa foi, son amour pour Dieu, 135-136. — III..., *et les jeunes gens.* Trois exemples. 1° Notre-Seigneur est appelé « le fils de Marie » : Nazareth, Cana, le Calvaire ; il a mis sa gloire à dépendre d'elle en sa vie terrestre. 2° S. Jean, fils de Marie par adoption ; il a su mieux que tout autre évangéliser la divinité de Jésus et l'amour du Sacré-Cœur. 3° S. Jean-Baptiste ; il lui doit sa grâce initiale, sa formation première, son éducation, sa vocation de prophète, 140-142. — IV. *...et les mères.* Mère de Jésus, Marie ne connut pas les douleurs de l'enfantement, mais les autres douleurs maternelles. Aussi les mères ont-elles recours à elle en leurs inquiétudes. 2° Mère des hommes. Faire des hommes, voilà la grande œuvre. La mère chrétienne sait qu'il lui faut la collaboration de la Mère des âmes, pour élever, guider... et souffrir, 151-152. — V... *et les hommes.* 1° Exemples contemporains. Non seulement des religieux, mais des laïcs récitent le chapelet : Foch, Fayolle, Leclerc. 2° Harmonies mariales. Parce que chrétiens conscients et éclairés, parce que riches d'humilité, parce que vraiment hommes. La Sainte Vierge est admirable à la fois de virilité et de douceur, 164-166. — VI. *...et la famille.* 1° Pratiques extérieures. Notre-Dame sera Reine du foyer. Sa statue à l'entrée, son image au foyer. *L'Angelus.* Le Rosaire familial. 2° Pratiques intérieures. Royauté de Marie sur les pensées, les sentiments, les actes du père, de la mère, des enfants qui vivent avec et par elle. Consécration de la famille à Marie, 166-167.

Maternité de la Sainte Vierge. — *La grande fête de Marie.* 1° La vérité du titre de Mère de Dieu. C'est la foi de l'Eglise, définie au concile d'Ephèse. Foi basée sur l'Evangile. Elle a donné son humanité à un Fils qui est Dieu. 2° Sa grandeur, vue par les Pères de l'Eglise. Elle est fille du Père, Mère admirable du Fils, Epouse du Saint-Esprit, 292-294. — Voir *Médiatrice (Marie).*

Martin (S.). — I. *Le plus populaire des Saints.* 1° Un beau geste de charité : encore catéchumène, Martin, à Amiens, revêt un pauvre de son manteau. 2° Une belle parole de vaillance : formé par S. Hilaire, il fonde Ligugé. Evêque de Tours, il est le modèle du contemplatif apôtre. « Je ne refuse pas le travail. » 3° Un bel élan de foi : « Laissez-moi regarder plutôt le ciel que la terre ! Le sein d'Abraham s'ouvre pour me recevoir ! », 322-324. — II. *L'apostolat de S. Martin.* 1° Le milieu. Les paysans étaient plongés dans la superstition et l'idolâtrie. De son monastère, Martin rayonne et prêche. 2° Sa méthode. La prière était sa force. La pénitence chassait les démons. Les miracles agissaient. Exemples : le miracle du pin et une résurrection, 324-326.

Martyrs de Septembre. — L'exemple et la leçon des martyrs. 1° Les mêmes victimes. Ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui : des prêtres et des religieux. On frappe le pasteur pour disperser le troupeau. 2° Mêmes prétextes : ceux de la raison d'Etat, d'une prétendue hostilité au peuple. 3° Les mêmes raisons. Les 191 martyrs ont préféré l'obéissance à l'Eglise et la mort à un serment à une Eglise schismatique, 252-254.

Matthieu (S.). — *Obéissance prompte, fière et joyeuse à l'appel de Dieu.* 1° Sans hésiter, il abandonne une situation lucrative, pour suivre un Maître qui débute. 2° Honoré de cet appel, il donne une grande réception. Le sacerdoce est-il aussi apprécié de nos jours ? 3° Dieu aime celui qui donne avec joie. Jésus lui tient lieu de tout, 262-263.

Maurice (S.). — *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.* A Agaune, 6.000 hommes de la légion thébéenne furent décimés parce que : 1° soldats, ils préférèrent la fidélité dans l'obéissance à la révolte. 2° Chrétiens, ils résistèrent jusqu'au martyre, affirmant les droits souverains de Dieu et ceux de la personne humaine. Leçons pour notre temps, 268-270.

Médaille miraculeuse. — *Nos hommages, notre prière, notre consécration.* 1° Hommages à notre Reine. C'est dans sa majesté royale que Marie apparaît. Elle est Reine des âmes. 2° Prières à notre Médiatrice. Les rayons, symbole des grâces que la Médiatrice répand sur le monde et sur ceux qui les lui demandent. 3° Consécration au Cœur Immaculé. La manifestation de la Médaille fut une préparation au dogme de l'Immaculée-Conception, à la Consécration du genre humain au Cœur Immaculé, à l'Archiconfrérie de N.-D. des Victoires, 339-340.

Médiatrice (Marie). — I. *Notre-Dame de toutes grâces.* 1° Sainte à un degré unique, chef-d'œuvre de Dieu, dès son Immaculée Conception, Marie est le diamant au milieu des pierres précieuses. 2° Sainte Mère de Dieu : privilège unique qui l'unit intimement aux trois Personnes divines. 3° Notre Mère. Elle a été comblée, mais pour nous ; une mère ne met pas au monde la tête sans les membres. Nous sommes fils de son amour et de ses douleurs. 4° Notre Médiatrice : par sa prière elle nous obtient toutes les grâces, sanctifiantes et actuelles, 158-160. — II. *A trois moments, spécialement, s'exerce la Maternité de Marie.* 1° A l'Annonciation. A considérer les paroles de l'Ange, la réponse de Marie, la réalité de l'Incarnation. 2° A la Croix. A écouter les paroles de Jésus, l'acceptation de Marie et l'adoption de Jean par Marie. 3° Aujourd'hui. L'Eglise a établi une fête de la Maternité de grâce. Comprenons le dessein de Dieu, vivons d'une vie confiante et dépendante et Marie nous transformera, 192.

Merci (Notre-Dame de la). — *Notre Libératrice.* 1° Objet de cette fête. Elle rappelle l'institution par S. Pierre Nolasque d'un Ordre religieux pour la libération des prisonniers et des otages. Or une Apparition de la Vierge miséricordieuse fut à l'origine : Médiatrice une fois de plus. 2° Le fruit en est la délivrance des âmes de la servitude du démon, de son emprise par le moyen des passions et des tentations. La Vierge Puissante exerce ainsi sa protection dans la paix comme en guerre, 274-276.

Mères. — *L'exemple de Jésus.* 1° Quelle estime et quelle bonté Jésus avait pour les mères ! La Chananéenne, la mère des fils de Zébédée, la veuve de Naïm, les femmes de Jérusalem, etc... 2° Tout ce qu'il a fait pour sa Mère, sur terre et dans le ciel ! 3° Aussi, nous devons apprécier la noble tâche des mères qui ont à « élever » des enfants et les aider à préparer l'avenir, 150-51. — Voir *Marie (Mois de)*, IV, VI.

Mérovingiens. — Voir *Histoire de l'Eglise (Brèves conf. sur l')*, LXI, LXII.
Messe (Première). — Le bonheur du prêtre, 206.
Messe. — Voir *Jeudi Saint, Dominicales liturgiques*, XXVII.
Miséricorde. — Voir *Dominicales liturgiques*, XX.
Missionnaire (Journée). — I. *L'appel des âmes.* 1o Le message qui se fit entendre à S. Paul, à Just de Bretenières, à Ste Thérèse de Lisieux, à Pie XI, à tant d'apôtres, si petits devant la tâche immense. 2o Ce qui a été fait : l'admirable effort de Pie XI, le clergé indigène. La France catholique a tant fait pour le recrutement, les œuvres missionnaires. 3o Ce qui reste à faire : les catholiques donnent peu, trop peu. Donnez et Dieu vous donnera : votre or, vos prières. 299-300. — II. Voir *Dominicales liturgiques.* XLV.
Mont-Carmel (N.-D. du). — *Une grande famille mariale.* 1o Son berceau : sur la montagne d'Elie, en Palestine, naquit le premier Ordre marial. 2o L'habit privilégié des Carmes, le scapulaire, fut remis par la Vierge à un anglais, S. Simon Stock. 3o La réforme entreprise par Ste Thérèse en Espagne, sous l'égide de Marie, donna à l'Ordre une nouvelle fécondité. 4o La plus belle fleur du Carmel, Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, illumine le monde entier de la gloire du Carmel, 204-206.

Nativité. — *Grande joie, l'aurore du salut du monde!* 1o Origine. Les Anges auraient chanté. Le peuple chrétien a chanté, chez les Grecs déjà, puis à Rome, la naissance de Marie, où commence le salut de l'humanité. 2o Objet : *a)* anniversaire de la naissance qui, pour Marie, est naissance à la vie éternelle ; *b)* origine des autres fêtes qui réjouissent le genre humain, comme de l'aurore surgit le soleil, 249-250.
Nazareth. — Voir *Dominicales liturgiques*, VI.
Neiges (Notre-Dame des). — *Origine et symbolisme de ce titre.* 1o Sainte Marie-Majeure est née du miracle de la neige sur l'Esquilin. Elle conserve la Crèche et l'image de Marie attribuée à S. Luc. 2o En France : sous ce titre, nous saluons la Reine du ciel, l'Immaculée de Lourdes en sa blancheur, la Toute Pure, le Refuge miséricordieux des pécheurs, 218-220.
Nicolas Ier. — Pontificat de Nicolas Ier, 272.
Noël. — I. *Sacerdoce du Christ.* 1o Jésus-Prêtre : sa grandeur. Il fallait que le pontife fût homme et Dieu à la fois. Le Verbe fait chair s'offre en sacrifice dès son premier instant, à la Justice divine. Il en assume les oblirations. Tout s'explique, de Bethléem au Golgotha. 2o Nos devoirs. Les brebis doivent connaître le Bon Pasteur, répondre à ses appels, se sacrifier. hosties avec l'Hostie, 361-362. — II. *La Mère de Dieu et la Mère des hommes.* 1o Sa maternité corporelle. Pour gagner nos cœurs, Jésus nous apparaît dans les bras de sa Mère. Merci à celle qui nous l'a donné. 2o Sa maternité spirituelle. Elle a conçu et enfanté spirituellement tous les humains, Mère de Jésus le « premier-né » en vue et à cause de sa mission de Sauveur. 3o Sa maternité médiatrice. Notre Avocate, plaidant pour nous, rappelle à son Fils Noël... Pourrait-il oublier tout ce qu'il a reçu d'elle ? 362-364.
Nom de Marie. — Regarde l'étoile, invoque Marie, 257.
Notre-Dame (Année avec). — Voir *Marie (Année avec)* et *Tables synthétiques, — Avent (avec Notre-Dame).*

Pâques. — I. Voir *Dominicales liturgiques.* XVIII. — II. *Le salut du monde.* 1o Les remèdes humains sont impuissants. 2o Le Sauveur est au Calvaire. En lui seul les hommes trouvent la paix, la liberté, l'égalité, la fraternité, la force. 3o Les prêtres et les âmes généreuses restent gardiens de la Flamme et semeurs d'idéal, 92-93.
Passion. — Voir *Dominicales liturgiques*, XVI.
Patience. — Voir *Dominicales liturgiques*, X.
Paul (Conversion de S.). — 1o La prière de l'Eglise pour les persécuteurs est un appel ardent pour leur conversion. Saul, ennemi de l'Eglise naissante, est le type du miracle de la grâce, de cette grâce qu'obtient la prière. 2o Il met au service de Dieu l'ardeur qu'il dépensait contre lui. Il devient l'Apôtre, une des colonnes de l'Eglise. Exemples à méditer, 20-21. — Voir *Pierre et Paul*, 182.
Pauvreté. — Voir *Dominicales liturgiques*, XVI.
Péchés (Rémission des). — Voir *Credo (Plan d'instr. sur le)* XXXVI.
Pécheurs. — Marie, refuge des pécheurs : voir *Cœur-Immaculé.* — Jésus et les pécheurs : voir *Sacré-Cœur.*
Pentecôte. — I. *L'action du Saint-Esprit.* 1o Dans l'Eglise. Comme autrefois, l'Esprit agit parfois par des grâces extérieures, extraordinaires. Mais son action permanente normale assiste l'Eglise de sa force divine, la maintient dans la vie, la vérité, la sainteté. 2o Dans les âmes. Par le canal de la prédication et des sacrements, l'Esprit agit dans les âmes. L'Eglise, société visible, est le moyen sûr et efficace de cette action sanctifiante. 3o Nos devoirs envers lui : docilité aux ordres et directives de l'Eglise. Prière, humilité, docilité aux inspirations intérieures, 146-148. — II. *L'Esprit de Vérité.* 1o Pour les apôtres, il a été la Lumière nécessaire. Ils attendaient un royaume temporel. L'Esprit les éclaire, les arme, en fait des héros. 2o Pour les hommes matérialisés d'aujourd'hui, il est la Lumière qui les instruira de Dieu, de la primauté du spirituel, de leur vocation et de l'éternité. Il renouvellera la terre, 153-154. — Voir *Dominicales liturgiques.* XXV.
Persévérance. — Voir *Communion Solennelle*, II.
Philippe et Jacques (SS.). — *Fidélité à N.-S. et au Pape.* 1o S. Philippe, modèle d'attachement à J.-C. : dès le début, il lui recrute des disciples. L'Evangile le montre en plusieurs épisodes attentif à ce que dit et fait le Maître. Il interroge et reçoit une magnifique réponse. 2o S. Jacques, modèle d'attachement au Vicaire de J.-C. Au concile de Jérusalem, il fait sienne la décision de S. Pierre et la plaide devant ses subordonnés, 114-116.
Philippe le Bel. — Boniface VIII et Philippe le Bel, 352.
Pierre et Paul (SS.). — *Evangélisateurs et martyrs.* 1o Evangélisateurs de Rome. Les premiers missionnaires de Rome. Pierre de 41 à 51, puis de 61 à 67. Paul y fit deux séjours et deux captivités. Témoignage des anciens Romains. 2o Martyrs de Rome. En 67, Pierre fut crucifié, Paul l'aurait suivi en la prison Mamertine. 3o C'est la fête de toute l'Eglise, 182-183. — Sur S. Pierre : voir *Dominicales liturgiques*, XXIX et *Carême*, VI.
Pontmain (N.-D. de). — *La prière et l'espérance.* 1o N.-D. des enfants : c'est à eux seuls qu'elle apparaît, s'adresse, s'adapte. Avoir souci de ces âmes privilégiées de la Vierge. les respecter et les former à la prière. 2o N.-D. de la Prière. Son message est invitation pressante à la prière. Prier comme elle, avec elle, sous sa conduite. 3o N.-D. de l'Espérance. Rien n'excite à la prière comme la certitude d'obtenir. Marie annonce précisément le succès, en un temps de calamité nationale, 12-14.
Présentation. — *Son introduction en Occident et sa solennisation cléricale.* 1o On la doit à Philippe de Maizières et au roi Charles V. 2o L'initiation à la cléricature se fait sous les auspices de Marie, en sa Présentation. M. Olier fit de la Présentation la fête patronale du séminaire et y fixa la rénovation des promesses cléricales. Dans tous les séminaires formés par Saint-Sulpice, c'est le jour du *Dominus, pars...*, 331-333.
Prière. — Voir *Médiatrice (Marie), Pontmain, Sylva rerum.*
Primauté. — Primauté du Pape : voir *Carême*, VI.
Profession religieuse. — I. *Utilité des Ordres cloîtrés et contemplatifs.* 1o C'est un amour spirituel qui attache l'âme élue à Dieu seul par un mariage mystique dont l'union terrestre est l'image. 2o Ils ne sont ni danger ni poids mort pour la société, mais ils lui rendent d'immenses services : *a)* par l'exemple de vertu qu'ils donnent, *b)* par le rayonnement de leur vie donnée à la seule réalité, *c)* parce qu'ils adorent et aiment Dieu au nom de leurs frères, *d)* parce qu'ils réparent et prient. 3o Les vœux religieux les rendent aptes, en les libérant du terrestre, 62-64. — II. *Les épousailles spirituelles.* La profession religieuse scelle l'intimité de l'âme avec Dieu. 1o Le sentiment de l'amour naturel est l'image de l'union divine. Cf. Isaïe, S. Paul, le Cantique le Christ-Epoux dans l'Evangile. 2o Toutes les âmes sont appelées à l'union ; cependant Dieu a voulu une union parfaite, exclusive, totale, réservée à quelques-uns. Cf. la primitive Eglise, S. Cyprien, S. Athanase, S. Grégoire de Nazianze, S. Jean Chrysostome, S. Ambroise. Là se réalise l'idéal de la religion : la vie éternelle commencée, pour la joie de l'Epoux, 349-351.

Purification. — *La fête des cierges.* 1° La procession des cierges, en hommage au Christ, vraie lumière du monde. Même symbolisme des cierges à l'autel et surtout du cierge pascal. Le cierge bénit est un sacramental. 2° Le miracle du ciel, à l'origine de N.-D. des Ardents, justifie et encourage la pratique des cierges de dévotion, 28-30.

Rédemption. — Voir *Pâques.*
Religieux. — Voir *Profession.*
Résurrection finale. — Voir *Credo (Plan d'instructions sur le),* XXXVII.
« Requiem ». — *Une pensée, une parole, une prière.* 1° Une pensée de fraternité, d'amour chrétien vous rassemble. 2° Une résolution s'impose, celle de la fidélité au devoir, à la voix de la conscience que les hommes ne savent plus écouter. 3° Une prière est nécessaire pour achever, si besoin est, les expiations de l'au-delà : la grande prière de la messe, 331.
Retraite. — RETRAITE D'ACTION CATHOLIQUE *(Plans).* — I. Considérer ses responsabilités, les obligations qu'elles entraînent, 380. — II. *Perfectionner sa valeur humaine :* physique, intellectuelle, morale, 381. — III. *...Valeur professionnelle :* importance, nature, moyens, 381. — IV. *...Valeur sociale :* adhésion et action syndicales, 382. — V. *...Valeur civique :* droit et compétence, 382. — VI. *Perfectionner sa foi :* l'éclairer, la rayonner, 383. — VII. *Développer sa charité :* nécessité sociale, efficacité, 390. — VIII. *Décupler ses forces :* but, activité, esprit, 390-91. — IX. *Appel à l'apostolat :* devoir qui se traduira aussi dans l'action temporelle : textes du Pape et du card. Suhard, 391-92.
Romaric (S.). — *La Croix est la sagesse et l'espérance.* 1° Les desseins de Dieu ne sont pas les nôtres. Il se sert de la faiblesse pour confondre les forts. Moine, prêtre, sacrifié au devoir d'état et à ses frères, Romaric en est un exemple admirable... 2° et imitable. Le Christ qui pouvait sauver seul le monde a voulu associer à cette œuvre les plus humbles d'entre nous. Il nous invite à la croix, à la pénitence, 359-60.
Rosaire (N.-D. du). — *Le Rosaire, prière doctrinale, prière populaire.* 1° La plus doctrinale en raison des actes de foi, des *Pater* et *Ave* qui la composent et de la méditation des mystères rédempteurs qui en est l'âme. 2° La plus populaire, la plus universelle, la plus simple. Or Dieu rattache les plus grands effets aux causes les plus humbles : voir *Mediator Dei,* le chapelet du cardinal Suhard, 283-284.

Sacerdoce. — *Source de bonheur.* 1° Le prêtre fait tous les sacrifices, sauf celui du bonheur. Il renonce aux avantages matériels, à la considération d'une partie de l'humanité pour qui il est le signe de contradiction..., pour trouver un bonheur dans le travail, le don de soi, le sacrifice. 2° Il fait le bonheur des autres, des âmes qu'il fait naître à la vie divine, instruit, forme, conduit au ciel. Sa vie continue l'Incarnation, 206-208.
Sacré-Cœur (Mois du). — I. *La bonté et la sainteté du Cœur de Jésus.* 1° Bonté et droiture envers les pécheurs, sans compromission avec le péché. Il est aussi immensément bon ; en lui s'allient la justice et la miséricorde. 2° Humilité et docilité envers lui. Il enseigne ses voies à ceux qui sont dociles. Que le pécheur reconnaisse sa misère et qu'il réponde à la grâce ! Seul le péché contre l'amour ne sera pas pardonné, 175-176. — II. *La douceur et l'humilité du Cœur de Jésus.* 1° L'Evangile est un joug, un travail à deux. C'est la loi même de notre bonheur. Son joug est léger, loi de liberté, loi d'amour. 2° Jésus a conscience de sa dépendance vis-à-vis de son Père et il la proclame avec amour. La preuve en est qu'il ne cherche que la gloire du Père, 187-188. — III. *La miséricorde et la patience du Cœur de Jésus.* 1° Sa miséricorde est infinie. Il exerce sans trêve les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Elles sont le signe de son action. 2° Sa patience est « héroïque ». Elle supporte l'immense tristesse des retards et de l'obstination des pécheurs. Elle les cherche, les appelle 195-197. — IV. *La pitié et la clémence du Cœur de Jésus.* 1° Sa pitié va à tous ; à ceux qui peinent, aux petits, aux travailleurs, à tous ceux qui doivent fournir un effort pour élever leur vie morale. 2° Sa clémence est infinie pour ceux qui sont chargés du fardeau des péchés. L'ami des pécheurs. Les paraboles de la miséricorde. Ste Marguerite-Marie 197-198. — Voir *Dominicales liturgiques,* XXVIII.

Sacrements. — I. *Signes sensibles et efficaces.* Ils ne sont ni magie ni pure formalité. 1° Ils sont des signes. Comme les choses et les hommes, Dieu utilise le langage des signes : le Christ, signe de Dieu. 2° Divins. Dans son Eglise, le Christ nous fait signe par les sacrements qui indiquent la vie divine en nous. 3° Efficaces. Ils symbolisent, mais produisent, opèrent, par la puissance du Christ, la grâce sanctifiante, 8-9. — II. *Les sacrements ne sont pas des gestes superstitieux.* 1° A travers le corps, nous atteignons l'esprit. 2° Jésus a « consacré » la matière. Par l'Incarnation, il est devenu le signe de Dieu au milieu des hommes. Par les sacrements il continue de communiquer la vie divine à l'humanité ; c'est la « Centrale » qui, par des câbles, distribue l'énergie vitale, 18-19. — III. *Sagesse de Dieu, inventeur des sacrements.* 1° Par les sacrements, Jésus nous donne la certitude de notre salut ; notre nature exprime idées et sentiments par des signes. 2° Geste d'expiation pour un orgueil insensé, le recours à la médiation d'humbles signes nous humilie devant Dieu. 3° Les sacrements sont le signe de notre incorporation au Christ, d'une vie divine possédée en commun, 36-37. — IV. *Pourquoi sept sacrements ?* Parce que le Christ l'a voulu. Œuvre de Sagesse. 1° Le Baptême est le sacrement de la naissance spirituelle, la Confirmation celui de la croissance. 2° L'Eucharistie est nourriture des âmes, la Pénitence, remède de ceux qui tombent. 3° L'Extrême-Onction arme le chrétien pour les dernières luttes et le grand voyage. 4° L'Ordre donne à l'Eglise des chefs des médiateurs, des apôtres. Le mariage habilite les époux à multiplier les membres du Corps mystique, les héritiers du ciel, 44-46. — V. *Dispositions requises chez le ministre et le fidèle.* C'est le Christ qui agit ; non sans nous. 1° Le ministre, *a)* doit avoir les pouvoirs nécessaires ; *b)* doit employer le signe sensible fixé par N.-S. ; *c)* avoir l'intention de faire ce que fait l'Eglise. Geste d'un ambassadeur intelligent ; *d)* son indignité n'empêche pas le sacrement d'exister. 2° Le fidèle qui reçoit doit coopérer à l'action divine. *a)* Pour que le sacrement existe, il doit donner librement son consentement, s'il a l'âge de raison. *b)* Pour qu'il soit efficace, le fidèle doit ôter les obstacles. Plus son âme est ouverte, plus il reçoit, 97-98. — VI. *Le caractère sacramentel.* 1° C'est une marque de propriété, imprimée de façon ineffaçable dans l'âme par trois sacrements qui consacrent au service de Dieu, à la milice de Dieu, au sacerdoce. 2° Les droits qui en découlent sont d'être associé aux fonctions du Christ Prêtre et Rédempteur, d'exercer le « sacerdoce royal » et de recevoir les grâces attachées à chaque vocation. 3° Respect des droits de J.-C., dont le caractère proclame la propriété et la splendeur imprimée en nous, 108-109.
Saints. — Voir *Toussaint, Credo (Plan d'instructions sur le)* XXXV.
Scandale. — *Le monde et le scandale.* 1° Le scandale originel. Satan est coupable d'un faux aiguillage, les fils du diable se sont multipliés, provoquant des scandales aux répercussions indéfinies. 2° Différentes sortes : pharisaïque, scandale des faibles. Le vrai scandale est volontaire, il répand la contagion, il salit, il tue les âmes, et il s'en vante ! 3° Condamnation par N.-S. (Bourdaloue, Lacordaire, Perreyve), 93-95.
Sept-Douleurs (N.-D. des). — *Notre-Dame de Compassion.* 1° Le cœur de Marie s'est ému des souffrances de son Fils. Elle l'accompagne au Chemin de la Croix ; elle est fidèle, au Calvaire et jusqu'après sa mort. 2° Elle partage réellement la Passion de Jésus. Sa Compassion est profonde, car elle est Mère, et elle achève l'œuvre de salut à laquelle, dès l'Annonciation, elle a été appelée à coopérer. 3° Qu'elle imprime en nous le sens du mystère de la Croix ! 84-85.
Souffrance. — Bienheureux ceux qui pleurent, 89.
Sport. — *Le sport et la vie.* 1° Le ballon, jadis, avait droit d'entrée dans les cathédrales. 2° Le sport est l'image de la vie du chrétien qui, selon S. Paul, doit courir dans le stade, lutter pour gagner ; il faut lutter en équipe, en esprit de discipline, pratiquer la pénitence, enfin se soumettre à un arbitre. D'où noblesse du sport, 254-255.
Sylvestre II. — De Sylvestre II à Léon IX, 304.
Témoignage. — Voir *Action catholique (Entretiens sur l'),* XXXIX.
Théodose. — Théodose, 48 ; — ses successeurs, 71.
Thérèse de l'Enfant-Jésus (Sainte). — I. *Raisons de notre confiance.* Notre Patronne nationale. 1° La

sainte française : nous sommes fiers d'avoir donné à l'Eglise tant de saints et la dernière incarne la France spirituelle et missionnaire. 2o Notre ambassadrice : Le prestige de Ste Th. rejaillit sur sa patrie, prestige bienfaisant qui s'affirme du bureau de travail de Pie XI aux églises de l'univers catholique, 278-279. — II. *Raisons de notre confiance* (suite). 1o Sa puissance : Ste Thérèse a l'assurance que Dieu fera toutes ses volontés ; or elle a aimé ardemment sa patrie. 2o L'exemple de sa foi. Son âme voyageant sous un sombre tunnel vivait de foi pure et héroïque. La France. à sa suite, espèrera toujours, 286-287. — III. *Sa doctrine spirituelle*. Voie d'enfance et vie d'amour. 1o C'est toujours le bon Dieu qui commence ; il veut être aimé d'un amour infini. Emprunter son propre amour, le laisser déborder en nous. 2o La part de l'âme. Elle répond à l'Amour par son humilité, sa confiance, son abandon. Jésus et l'âme agissent ensemble et les avances de Jésus deviennent plus puissantes à mesure que l'âme y correspond. Offrons-nous à l'Amour, 294-295. — IV. *Dévotion de Ste Thérèse de l'E.-J. envers la Ste Vierge*. 1o Elle l'a beaucoup aimée : N.-D. des Victoires, la Vierge du Sourire, le Carmel. Son désir de faire aimer la Ste Vierge. 2o Elle l'a beaucoup priée. Sa guérison. Comparaison entre les saints et la Ste Vierge. 3o A l'exemple de Jésus, elle a voulu vivre en une totale dépendance de Marie. Avec elle, elle commence l' « Histoire d'une âme », communie, fait profession ; partage sa vie et ses vertus. 4o Elle imite l'humilité, la simplicité, la foi, la générosité de sa Mère et, avec elle, imite le Cœur de Jésus, 326-327. — V. *Modèle et Patronne de l'Action Catholique*. 1o Estime pour son patronage, car sa voie est sûre. 2o Excellence de son message : amour immense, développé dans l'esprit d'Enfance, qui s'étend à tout et s'immole. 3o Il faut proclamer cette primauté de l'Amour. 4o Nous confier à cette sainte, 372-376.

Toussaint. — I. *Le culte des Saints*. La Toussaint n'est pas le jour des Morts, mais la fête des Saints qu'il faut : 1o honorer, car ils sont nos héros, nos champions, nos surhommes véritables. Dieu manifeste par des miracles leur présence. « Turba magna » de saints célèbres et de saints anonymes. 2o Prier. Dieu a voulu s'associer ses créatures comme apôtres, propagateurs de son règne. La mort n'a pas interrompu leur œuvre. Ils intercèdent pour nous. 3o Imiter. La plupart des saints ont vécu dans une condition semblable à la nôtre. Ce qu'ils ont fait, faisons-le, 309-311. — II. « *Les cieux racontent la gloire de Dieu.* » Le firmament spirituel parle de Dieu. 1o Où sont les saints ? Le ciel est en nous, il est un état, celui de la vision béatifique. Et Dieu est présent, d'une présence d'amour, dans les âmes qui l'aiment. Les saints sont avec Dieu, en Dieu. Donc ils sont tout près de nous, avec nous, puisque notre âme est le temple de Dieu. Le ciel c'est la révélation de ce « dedans » trop ignoré. 2o Que font les saints ? Ils voient Dieu, aiment Dieu et, en Dieu, ils possèdent tout. 3o Que nous disent les saints ? Il faut les écouter, lire leur Vie. « Marchez sur nos traces, faites comme nous, unis à Jésus. Vivez dans la grâce et augmentez sans cesse votre capital d'amour. » Cf. les Pères, 314-316.

Trépassés. — *Leçons des évangiles des trois messes.* 1o Première messe. La puissance de Jésus qui a guéri le paralytique saura faire surgir les morts de leurs tombeaux. 2o Deuxième messe. Sauveur, le Christ affirme sa volonté de ressusciter pour la vie éternelle tous ceux qui croiront en lui, marqués du signe de la Trinité. 3o Troisième messe. La manducation du Pain Vivant a déposé dans les âmes une semence de résurrection. C'est le signe de notre espérance. Prions afin que ce jour soit, pour les défunts, le jour des Vivants, 316-318.

Trinité. — *Créateurs, rédempteurs, sanctificateurs à l'image de Dieu.* 1o Créateur comme le Père. Tout chrétien doit réaliser en soi-même un homme nouveau, avec l'aide de Dieu. 2o Rédempteur à l'image du Fils. Médiateur, Jésus a voulu s'associer des collaborateurs, sa Mère d'abord, puis tous les membres de son Corps mystique. 3o Sanctificateur à l'image du St-Esprit. Chacun doit l'être autour de soi par la prière, le témoignage de l'exemple et celui de l'action, 162-164. — Voir *Dominicales liturgiques* et *En lisant* : N.-D. de la Trinité, 336.

Victoires (N.-D. des). — Voir *Cœur-Immaculé*.

Vie éternelle. — Voir *Credo (Plan d'instr.)*, XXXVIII.

Vie intérieure. — Telle est la consigne, 384.

Vigile. — A Jérusalem au IVe siècle, 360.

Vision. — Vision chrétienne du monde : voir *Loi naturelle*.

Visitation. — *Les « visitations » de Notre-Dame à la France.* Elles s'expliquent par les desseins de Dieu. 1o Pour porter Dieu à la France. Comme à la Visitation, Marie s'est mise en voyage pour porter le Sauveur au fils d'Elisabeth, c'est pour donner Dieu, ranimer la foi, la confiance qu'elle descend du ciel. 2o Pour que la France donne Dieu au monde. Jean devait être le Prophète, le témoin du Christ. La France est prédestinée à être le précurseur, le missionnaire de son règne, son témoin par sa fidélité, ses vertus et ses martyrs. Les « visitations » de Marie veulent maintenir ou remettre la France sur la voie de son destin, 203-204.

ADRESSES DES PRINCIPALES LIBRAIRIES

indiquées en abrégé dans nos comptes-rendus bibliographiques 1949

Action Catholique (Librairie de l'), 1, boul. Charest, à Québec.
Anneau (L') d'or, 9, rue Gustave-Flaubert, Paris-17e.
Apostolat de la Prière, 9, rue Montplaisir, à Toulouse.
Arc (Librairie de l'), 149, rue de Rennes, Paris-6e.
Arthaud (B.) à Grenoble (Isère) et 6, rue de Mézières, Paris-6e.
Aubanel fils aîné, 15, place des Etudes, à Avignon (Vaucluse).
Aubanel frères, 7, place St-Pierre, à Avignon.
Aubanel père, même adresse.
Aux Etudiants de France, 12, rue Duguay-Trouin, Paris-6e.
Bahon-Rault 17-19, rue Le Bastard, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
Baudinière, 27 bis, rue du Moulin-Vert, Paris-14e.
Beauchesne (Gabriel), 117, rue de Rennes, Paris-6e.
Belin frères, 8, rue Férou, Paris-6e.
Berche et Pagis, 69, rue de Rennes, Paris-6e.
Berger-Levrault, 5, rue Auguste-Comte, Paris-6e.
Flammarion (E.), 26, rue Racine, Paris-6e.
Beyaert 6, rue Notre-Dame, Bruges (Belgique).
Biton (Veuve), à St-Laurent-sur-Sèvre (Vendée).
Blot (André), 6, rue de la Salpêtrière, Paris-13e.
Bloud et Gay, 3, rue Garancière, Paris-6e.
Bonne Presse (Maison de la), 5, rue Bayard, Paris-8e.
Brunet, 21 rue Gambetta, à Arras (Pas-de-Calais).
Bureau de Presse catholique, 90, rue St-Dominique, Paris-7e.
Casterman, 28, rue des Sœurs Noires, à Tournai (Belgique), et 66, rue Bonaparte, Paris-6e.
Catholicité, 11, rue des Frères-Vaillant, Lille (Nord).
Cattier (Marcel), 42, rue Origet, à Tours (Indre-et-Loire).
Colin (Armand), 103, boulev. St-Michel, Paris-5e.
Crès (G.) 11, rue de Sèvres, Paris-6e.
Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris-5e.
Denoël et Steele, 19, rue Amélie, Paris-7e.
Desclée et Cie (Société St-Jean l'Evangéliste), 30, rue St-Sulpice, Paris-6e.
Desclée, de Brouwer et Cie (Société St-Augustin). à Bruges (Belgique) ; à Lille, 41, rue de Metz ; et 76 bis, rue des Saints-Pères, Paris-6e.
Dessain (H.), 7, rue Trappé, à Liège (Belgique).
Domat-Montchrestien, 160, rue St-Jacques, Paris-5e.
Dunod (Henri), 92, rue Bonaparte, Paris-6e.
Ecole (L'), 11, rue de Sèvres, Paris-6e.
Economie et Humanisme, 262, rue St-Honoré, Paris-8e.
Edition Universelle, 53, rue Royale, à Bruxelles.
Editions « Alsatia », 17, rue Cassette, Paris-6e.
Editions « Education intégrale », 3 bis, rue de la Sablière, Paris-14e.
Editions du Cerf, 29, boul. de la Tour-Maubourg, Paris-7e.
Editions familiales de France, 86, rue de Gergovie, Paris-14e.
Editions franciscaines, 9, rue Marie-Rose, Paris-14e.
Editions ouvrières, 12, rue Sœur-Rosalie, Paris-13e.
Editious Salvator, Porte-du-Miroir, à Mulhouse (Ht-Rhin).
Editions *Spes*, 79, rue de Gentilly, Paris-13e.
Enault, 77 rue de Rennes, Paris-6e.
Fayard (Arthème), 18, rue du St-Gothard, Paris-14e.
Firmin-Didot et Cie, 56, rue Jacob, Paris-6e.
Flammarion (E.), 26, rue Racine, Paris-6e.
Flore (Edit. de), 10, rue Cardinal-Lemoine, Paris-5e.
Gabalda, 90, rue Bonaparte, Paris-6e.
Garnier frères, 6, rue des Saints-Pères, Paris-7e.
Gautier-Languereau, 18, rue Jacob, Paris-6e.
Geuthner (Paul), 13, rue Jacob, Paris-6e.
Giard (René), 2, rue Royale, à Lille (Nord).
Gigord (J. de), 15, rue Cassette, Paris-6e.
Grasset (Bernard), 61, rue des Saints-Pères, Paris-6e.
Grassin (G.), 40, rue du Cornet, à Angers (Maine-et-Loire).
Hachette, 79, boulev. St-Germain, Paris-6e.
Hatier (A.), 8, rue d'Assas, Paris-6e.
Haton 59 boulev. Raspail, Paris-6e.
Hérelle et Cie, 16, rue de l'Odéon, Paris-6e.
Labergerie. 11, rue Cujas, Paris-5e.
Lanore, 48, rue d'Assas, Paris-6e.
Lardanchet (H.), 10, rue Président-Carnot, à Lyon.
Larousse, 19, rue du Montparnasse, Paris-5e.
Laurens (H.), 6, rue de Tournon, Paris-6e.
Le Roux et Cie, 34, rue des Hallebardes, Strasbourg (Bas-Rhin).
Lesot (André), 10, rue de l'Eperon, Paris-6e.
Lethielleux (P.), 10, rue Cassette, Paris-6e.
Letouzey, 87, boulev. Raspail, Paris-6e.
Lévy (Calmann), 3, rue Auber, Paris-9e.
Librairie de l'Art catholique, 6, place Saint-Sulpice, Paris-6e.
Librairie générale de l'Enseignement libre, 77, rue de Vaugirard, Paris-6e.
Librairie des Saints-Pères, 83, rue des Saints-Pères, Paris-6e.
Mame (A.) et Fils, à Tours (Indre-et-Loire), et 6, rue Madame, Paris-6e.
Mappus (Xavier), Le Puy (Hte-Loire).
Marietti (Pietro), via Legnano, à Turin (Italie) ; dépôt à Paris, chez Lethielleux.
Masson et Cie, 120, boulev. St-Germain, Paris-6e
Mignard frères, 38, rue St-Sulpice, Paris-6e.
Missionnaires (Editions), 26, rue Vavin, Paris-6e.
Museum Lessianum, 11, rue des Récollets, à Louvain (Belgique).
Office général du Livre, 14 bis, rue Jean-Ferrandi, Paris-6e.
Orante (Edit. de l'), 23, rue Oudinot, Paris-7e.
Paillart (Editions Charles), à Abbeville (Somme).
Paillard (Librairie), 1, place Alphonse-Deville, Paris-6e.
Payot, 106, boulev. St-Germain, Paris-6e.
Perrin et Cie, 35, quai des Grands-Augustins, Paris-6e.
Picard (Aug.), 82, rue Bonaparte, Paris-6e.
Plon et Cie, 8 et 10, rue Garancière, Paris-6e.
Presses Universitaires de France, 108, boul. Saint-Germain, Paris-6e.
Privat (Edouard), 14, rue des Arts, à Toulouse (Haute-Garonne).
Procure Générale du Clergé, 1-5, rue de Mézières, Paris-6e.
Publiroc (Editions), 53, rue Adolphe-Thiers, à Marseille.
Revue des Jeunes (Edit. de la), 135, boul. Saint-Michel, Paris-5e.
Robert Laffont, 30, rue de l'Université, Paris-9e.
Sacré-Cœur (Librairie du), 6, place Bellecour, Lyon.
St-Charles (Œuvre de), 10, Quai aux Bois, à Bruges (Belgique).
Seuil (Edit. du), 87, rue Jacob, Paris-6e.
Siloë (Edit.), 80, rue d'Amsterdam, Paris-9e.
St-François (Librairie), 4, rue Cassette, Paris-6e.
St-Paul (Librairie), 6, rue Cassette, Paris-6e
Téqui (P.), 82, rue Bonaparte, Paris-6e.
Tolra, 28, rue d'Assas, Paris-6e.
Tralin (A.), 10, rue du Vieux-Colombier, Paris-6e.
Témoignage chrétien (Edit. du), 30, rue de Gramont, Paris-2e.
Vitte (Emm.), 3, place Bellecour, à Lyon, et 10, rue Jean-Bart, Paris-6e.

Imprimerie de la Société Anonyme de l'*Ami du Clergé*, 4, rue Claude-Gillot, LANGRES (Haute-Marne)